

Lumières Spirituelles

N°78

Bimestriel - Rajab - Sha'bân 1437 - Avril - Mai 2016

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)



بقية الله خير لكم ان كنتم مؤمنين
{Ce qui demeure auprès de Dieu est meilleur pour vous si vous êtes croyants.} (11/86Hud)

L'IMAM
al-MAHDÎ^(qa)
et la raison (1)

NE PAS CON-
NAÎTRE DIEU
à Sa Mesure (1)

LE MALI VIEILLE
TERRE D'ASILE
d'Ahl al-Beit^(p)

6^e CONCOURS
sur al-MAHDÎ^(qa)
Sha'bân 1437

NON À LA
"THÉORIE



du complot" !

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de l'attestation du Message (4)
- 6 - Le Coran
Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (5)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
8-L'Imam al-Mahdi^(qa) et la raison (1)
9-6^e Concours sur al-Mahdi^(qa) Sha'ban 1437
- 10 - Connaître Dieu
Ne pas connaître Dieu à Sa Mesure (1)
- 11 - L'invocation
Supplications de l'Imam al-Hâdi^(p)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
L'aumône à un indigent
- 13 - Méditer sur une photon
Le semeur d'étoiles (Kaunas, Lituanie)
- 14 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La prière sincère de l'Imam 'Alî^(p)
- 15 - Notre réelle Demeure
Les preuves de la Résurrection (3-b)
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Non à la «théorie du complot» !
18-Le monde à l'envers

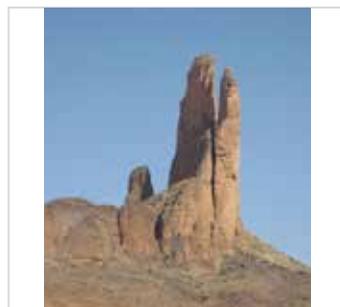


p13
Le semeur
d'étoiles
(Kaunas-
Lituanie)



p14
La prière
sincère de
l'Imam 'Alî^(p)

- 18 - Le Bon Geste
Manger du miel
- 19 - Des états spirituels
La foi du docteur face à la mort
- 20 - Exemples des grands savants
L'erreur du savant Shûstari
- 21 - La Bonne Action
Evoquer al-Mahdi^(qa) dans les assemblées
- 22 - Les Lieux Saints
Le Mali vieille terre d'asile d'Ahl al-Beit^(p)
- 24 - Notre Santé
24-La colère - Origine (1)
26-Le poisson (*samak*) (2)
27-Le nez : l'éternuement (1)
- 28 - Entretien
avec Amadou Diallo sur le Mali croyant
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Zhang Jiao (140-184)
- 31 - Le Courrier du lecteur
A propos des djinns
- 32 - Le Livre du Mois
«De la sagesse des Imams» de sh. Motahari
- 34 - Le Coin Notes



p22
La main de
Fâtimah^(p)
au Mali



p28
Entretien
avec Amadou
Diallo
sur le Mali
croyant



Dieu Tout-Puissant, Le Meilleur des stratèges !

Que la recrudescence des attentats terroristes semant le désarroi et la division soit au contraire une occasion pour réfléchir davantage sur notre relation avec Dieu et sur nos responsabilités face aux ruses du *Shaytân* et de ses acolytes !

Nous avons tendance à voir une main maléfique derrière tous ces événements comme pour justifier notre faiblesse et notre impuissance. Alors que nous savons que si les ennemis de l'islam rusent, ils ne le font qu'avec l'Autorisation de Dieu Tout-Puissant, que ce Dernier ruse aussi et qu'Il est le Meilleur des stratèges !

Alors qu'attendons-nous pour réfléchir sur les Objectifs, les Plans et les Ruses divines ?! Nous savons que nous avons été créés par Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) pour être ramenés à Lui. Alors pourquoi ne pas nous préoccuper davantage sur comment doit se faire ce Retour à Dieu, Le Beau, Le Bien, La Perfection absolus ?

Pourquoi ne pas nous préoccuper davantage sur Son Organisation divine, sur Ses règles et Ses signes qui apparaissent dans l'Univers et dans le cours des événements, sur le rôle de Son Lieu-tenant sur terre ?

Même absent, il^(qa) est celui qui éclaire la terre, comme le soleil derrière les nuages, qui supervise les événements. Ses objectifs, au contraire des incroyants (qui ne cherchent qu'à piller et à détruire), sont de construire et d'illuminer la terre de la Lumière de Dieu.

Ses armes aussi différent de celles des incroyants : au lieu des massacres, de l'oppression, de l'injustice et de l'insécurité, elles sont la foi, la clairvoyance, la paix, la liberté, la justice, le dialogue, la participation réelle des gens !

Nous sommes à la porte des mois de Rajab et Sha'ban, ces deux mois riches en événements qui nous rappellent les fondements de notre religion : le début de la Révélation divine, le 27 rajab, parafaisant tous les Messages précédents, le noble Coran, la Parole divine indiquant la Religion de Dieu, l'islam, sa philosophie et ses préceptes.

La commémoration de la naissance du Prince des croyants^(p) au sein de la Ka'bah, le 13 rajab, parachevant la croyance en l'Unicité de Dieu par celle en l'Imamat et en la *wilâya* (l'allégeance divine).

Et celle de la naissance de l'Imam al-Mahdî^(qa), le 15 du mois de sha'ban, l'Imam de notre temps, que nous devons connaître, toujours présent quoiqu'estompé, à qui nous devons allégeance et obéissance. Sommes-nous conscients et reconnaissants de ces Bénédiction divines ?

Que ces deux mois préludes au mois béni de Ramadan soient mis à profit pour nous préparer à l'invitation divine grandiose : en lavant notre âme de ces péchés qui la souillent, en purifiant notre cœur de façon à le rendre apte à recevoir Dieu Tout-Puissant, en renforçant notre foi loin des insinuations du *shaytân*, en lisant avec assiduité le noble Coran avec la demande à Dieu de faire apparaître Ses Secrets, en se tournant toujours vers Lui, en L'invoquant pour Lui demander la santé/salut et la parure de Sa sublime morale, en évoquant l'intercession de Ses Proches-Elus, le Prophète Mohammed^(s) et les Imams^(p) de sa descendance. ■



4-Des règles de conduite concernant l'Attestation du Message avec une indication sur la « wilâyah » (4)

Nous avons abordé la dernière fois la question de l'attestation de la « wilâyah » après celle du Message du Prophète Mohammed^(s). Nous allons l'achever cette fois-ci avec la traduction d'un propos de l'Imam as-Sâdeq^(p) rapporté par Qâsem fils de Mu'âwiyya.

REMARQUE JURIDIQUE et PRINCIPE GNOSTIQUE (suite)

Il est rapporté de Qâsem fils de Mu'âwiyya de l'Imam as-Sâdeq^(p), dans un propos cité dans *al-Ihtijâj* de sheikh Tabursî :

« Je dis à Abû Abdallah : « Ceux-là rapportent un hadîth à propos de leur « Ascension » [disant] que quand Il fit voyager de nuit le Messenger de Dieu, ce dernier vit inscrit sur le Trône : « Point de divinité autre que Dieu, Mohammed Messenger de Dieu, Abû Baker le sincère ! » »

Il^(p) me répondit : « Gloire à Dieu ! Ils ont tout changé, même cela !? »

Je lui dis : « Oui ! »

Il^(p) continua : « Quand Dieu Tout-Puissant créa le Trône, Il inscrivit dessus : « Point de divinité autre que Dieu, Mohammed Messenger de Dieu, 'Alî Prince des croyants ! » Quand Dieu, Tout-Puissant, créa l'eau, Il inscrivit dans son courant : « Point de divinité autre que Dieu, Mohammed Messenger de Dieu, 'Alî Prince des croyants ! » »

Ensuite le propos rapporté évoque l'inscription de ces mots sur les pieds du Trône et le Tableau, sur le front d'Isrâfîl, sur les ailes de l'Ange Gabriel, sur les flancs des cieux, la face des terres, le sommet des montagnes, sur le soleil et sur la lune.

Puis l'Imam as-Sâdeq^(p) continua en disant :

« Alors si l'un d'entre vous dit : « Point de divinité autre que Dieu ! Mohammed Messenger de Dieu ! », alors qu'il dise : « 'Alî Prince des croyants ! » »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *al-Ihtijâj* de sheikh Tabursî, vol.1 p158)

Ainsi, ce noble rappel [« 'Alî Prince des croyants ! »] est recommandé après l'attestation du Message, de façon absolue.

Dans les parties de l'adhân, il n'est pas loin qu'il soit recommandé de façon spécifique.

Mais la précaution entraîne qu'on le dise avec l'intention de « la proximité absolue », non pas d'être « recommandée de façon spécifique pour l'adhân » à cause du démenti de ces propos rapportés des grands savants érudits.

Quant au sens gnostique de l'inscription de ces mots sur l'ensemble des existants, du Trône le plus élevé jusqu'à l'extrémité des terres, c'est que la **réalité de la Lieu-tenance et de la Wilâyah est l'apparition de la Divinité**, qu'elle est **le principe et la perfection de l'existence**.

Tout existant a une part de l'Existence, une part de la Réalité de la Divinité et de Son Apparition qui est la réalité de la Lieu-tenance et de la Wilâyah.

Et cette Subtilité divine est immuable sur le toupet de l'ensemble des êtres, des mondes de l'invisible (*ghayb*) à l'extrême monde du manifeste.

Elle est la Réalité de l'existence étendue, le Souffle miséricordieux, le Droit par lequel Dieu a créé la création et qui est, en soi, le fond du sceau de la Lieu-tenance et de la « wilâyah » alawite absolue.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat 3 – Partie 1 – Chap.4*)

Il est recommandé de dire, après l'attestation du Messenger de Dieu^(s), que 'Alî^(p) est le Prince des croyants. Derrière cette attestation, des secrets sur la Réalité de l'Existence et de son perfectionnement, sur le sens fondamental de la Lieu-tenance divine.

A propos des règles de conduite pour l'*adhân* et l'*iqâmah* (4) (explications)

- L'Imam al-Khomeynî^(qs) rapporte un propos de l'Imam as-Sâdeq^(p), le sixième Imam^(p), cité dans *al-Ihtijâj* de sh. Tabursî. La première chose que l'on peut constater : le problème rencontré au niveau de la sauvegarde du patrimoine islamique. Si le noble Coran a pu être gardé dans son intégralité par un concours de circonstances qui avait obligé ceux-là mêmes qui, à l'instar des Juifs, auraient aimé déformer la Parole divine selon leurs intérêts, à ne pas le faire, il n'en fut pas de même en ce qui concerne les paroles et les actes du Messenger de Dieu^(s).
- Durant les premiers temps de l'Islam, beaucoup de propos du Messenger de Dieu^(s) rapportés et enregistrés par les compagnons avaient été détruits, d'autres falsifiés. Même ! remplacés par d'autres créés de toute pièce ! Aussi, une des premières tâches auxquelles se sont attelés les Imams Infaillibles^(p) – et plus particulièrement l'Imam al-Baqer^(p) et l'Imam as-Sâdeq^(p) – fut de rétablir les paroles et les actes du Messenger de Dieu^(s) dans leur intégralité. C'est pourquoi, ils introduisaient souvent leurs dires par : « *Mon père m'a dit, qui le tenait de son père...* » jusqu'à remonter au Messenger de Dieu^(s). Ils^(p) rappelaient ainsi la parole authentique du Messenger de Dieu^(s). En même temps, ils^(p) veillaient à ce que leurs propos soient enregistrés de façon correcte, en prévision des générations futures. (cf. les livres sur la vie de l'Imam al-Baqer^(p) et de l'Imam as-Sâdeq^(p) aux Ed. B.A.A.)
- Quant au contenu de ce propos rapporté : l'inscription divine sur le Trône divin (« *Point de divinité autre que Dieu, Mohammed Messenger de Dieu, 'Alî Prince des croyants !* »), elle est l'attestation de l'Unicité divine. Elle n'est complète que si elle est parachevée par l'attestation que Mohammed est le Messenger de Dieu et que 'Alî est le Prince des croyants.
- Ce n'est pas une question de préférence pour telle personne à la place de telle autre, pour des considérations de ce monde ou de l'Au-delà, qui risquerait de diviser la Nation islamique, mais une question de dogme, de croyances, de connaissance, de compréhension de l'Unicité divine. Comme si ce propos voulait rappeler, à travers les inscriptions sur le Trône (et à ses pieds, sur le Tableau, le front d'Israfil, les ailes de l'Ange Gabriel, sur les flancs des cieux, la face des terres, le sommet des montagnes, le soleil et la lune), comment se manifeste l'Unicité divine, comme s'effectuent les Effusions divines dans Sa Manifestation à travers la Lieu-tenance divine et la « *wilâyat* ».
- Et l'Imam as-Sâdeq^(p) confirme la nécessité de compléter les attestations de foi en l'Unicité de Dieu et en Son Messenger par celle que 'Alî est le Prince des croyants. Et ce complément ne concerne pas que l'Imam 'Alî^(p) mais aussi tous les Imams de sa descendance. C'est-à-dire, comme l'attestation de l'Unicité divine n'est pas complète sans celle du Messenger de Dieu, il en est de même si elle n'est pas suivie par celle de 'Alî comme Prince des croyants, et par la suite des onze Imams de sa descendance.
- C'est le sens gnostique ('*irfân*) de ce propos qui met en évidence la réalité de la Lieu-tenance (« *khalifat* » 30/2) et du Tutorat (« *wilâyah* »), du Trône le plus élevé jusqu'à l'extrémité la plus inférieure des terres : la manifestation de la Divinité, la manifestation de Son Unicité, le principe de l'Existence – tout existant, quel qu'il soit, a une part de l'Existence divine, une part de la Réalité de Dieu et de Son Apparition – et de sa Perfection – « *Nous sommes à Dieu et nous revenons à Lui* » –. C'est la signification du sceau de la Prophétie (mohammadienne) et du Tutorat (alawite) qui se manifestera (et se réalisera) progressivement, de façon apparente et totale avec la sortie de l'Imam al-Mahdî^(qa).
- Cela est au niveau de la connaissance de Dieu, de la compréhension de la manifestation de l'Unicité divine et de Ses Effluves dans Sa Création et dans Sa Gestion de la création. Quant à la question de l'*Adhân*, dans la mesure où la préoccupation du Prophète^(s) et des Imams^(p) (et des savants par la suite durant l'occultation de l'Imam al-Mahdî^(qa)) était et est de préserver l'unité de la nation islamique dans le monde du manifeste et de l'apparence, l'attestation du Prince des croyants après celle du Messenger de Dieu est recommandée et non pas obligatoire. Même ! Selon l'imam al-Khomeynî^(qs), elle doit être formulée avec l'intention de la « *Proximité absolue* », par précaution.

Sourate *ash-Shams* (Le Soleil) 91 (5)

سورة الشمس

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا (1) وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَاهَا (2) وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّاهَا (3) وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا (4) وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا (5) وَالْأَرْضِ
وَمَا طَوَّاهَا (6) وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا (7)

Wa-sh-shamsi wa duhâhâ, wa-l-qamari idhâ talâhâ, wa-n-nahâri idhâ jallâhâ, wa-l-layli idhâ yaghshâhâ wa-s-samâ'î wa mâ banâhâ, wa-l-ardî wa mâ tahâhâ, wa nafsinn wa mâ sawwâhâ,

par le soleil et sa clarté,(1) par la lune quand elle le suit,(2) par le jour quand il l'éclaire, (3) par la nuit quand elle l'enveloppe,(4) par le ciel et Celui qui l'a construit, (5) par la terre et Celui qui l'a étendue,(6) et par une âme et Celui qui l'a bien modelée,(7)

Reprise de la sourate verset après verset .. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* »).

Après avoir vu que la sourate était essentiellement composée de trois parties, nous avons entamé l'étude de chacun des versets et nous avons vu ceux rattachés au serment. Nous étions arrivés aux versets parlant de l'âme que nous allons achever ici avec le rappel de quelques commentaires.

LIEN ENTRE LE SERMENT CORANIQUE ET SA RÉPONSE

Le grand nombre d'éléments sur lesquels Dieu fait le serment est à noter. Car plus ce nombre est grand, plus la chose annoncée (la « réponse du serment ») prend de l'importance. A cela, il faut ajouter qu'en plus des éléments extérieurs de l'univers, Dieu fait, par trois fois, le serment sur Sa Propre Essence Sainte ! Quel est donc ce sujet si important pour lequel Dieu prend de telles mesures et sur lequel Il insiste tant ?

NÉCESSITÉ DE PURIFIER SON ÂME

C'est que le salut et la réussite de l'homme se situent dans la purification et le perfectionnement de son âme. Celui qui ne le fait pas, qui ne se préoccupe pas de la purification de son âme, qui la laisse se souiller et faire des péchés, ne connaîtra que la perte et la perdition. C'est là la question la plus importante pour l'individu, qui détermine son devenir en ce monde et dans l'Au-delà.

Ainsi le noble Coran insiste sur le fait que la réussite de l'homme ne se situe pas au niveau des illusions, au niveau de l'argent, du confort, des honneurs ou autres choses de ce monde, mais est liée à la purification de son âme, à son élévation, à son perfectionnement à l'ombre de la foi et des bonnes actions.

De même, la misère de l'homme n'est pas liée à une fatalité, ou à des facteurs extérieurs, mais à la pollution de son âme par les péchés, à sa déviation de la voie de la piété. Suivre les passions de l'âme amène à l'esclavage alors que les dominer offre des moyens de diriger l'univers.

En même temps, ces versets tracent le fondement du mouvement de l'âme pour le comportement humain et la façon de la satisfaire. Il relève de la nature fondamentale première (la *fitra*), de la disposition et des aptitudes à partir desquelles l'être humain a été créé : {**La Nature de Dieu selon laquelle Il a créé les gens. Et pas de changement à la création de Dieu.**}^(30/30 Rûm). A cela, il faut ajouter le choix et la volonté tels qu'ils apparaissent dans les neuvième et dixième versets et dont Dieu a également pourvu les êtres humains.

Selon l'apparence, c'est comme si Dieu (qu'Il soit Glorifié) veut dire à Ses adorateurs :

« Je vous ai pourvus en abondance de tous les moyens matériels et moraux pour votre bonheur. Par la lumière du soleil et de la nuit, J'ai éclairé et béni votre vie. J'ai organisé pour vous le jour et la nuit, le mouvement et le repos, J'ai préparé la terre pour votre vie.

D'un autre côté, J'ai créé votre âme avec toutes les capacités nécessaires. Je lui ai accordé

Sourate ash-Shams (Le Soleil) 91 (5)

سورة الشمس

فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا (8)

fa-alhamahâ fujûrahâ wa taqwâhâ

et qui lui a alors inspiré son immoralité et sa piété,(8)

Qad aflaha man zakkâhâ wa qad khâba man dassâhâ

A certes réussi celui qui l'a purifiée (9) et est certes perdu celui qui l'a corrompue !(10)

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا (9) وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا (10)

la conscience éveillée ; Je lui ai inspiré la connaissance du bien et du mal. Rien ne vous manque pour prendre la voie du bonheur. Alors, pourquoi avec tout cela, ne vous purifiez pas vous-mêmes et vous vous livrez aux impuretés *shaytâniyyah* ? »

Il existe un hadîth du Messager de Dieu^(s) à propos de ces deux versets centraux de la sourate. Si l'homme est déterminé, Dieu lui vient en aide. « *A réussi l'âme que Dieu a purifiée et est perdue l'âme que Dieu a privée de tout bien.* » (*ad-Dûr al-Mansûr*, vol.6 p357)

Et un autre, également du Messager de Dieu^(s), qui dit à propos du neuvième verset : « *Mon Dieu ! Donne à mon âme sa piété, Tu es Son Protecteur et Son Maître, et purifie-la car Tu es le Meilleur de celui qui la purifie.* » (*Majma' al-Bayân*, vol.10 p498)

Ces deux hadîths rappellent l'Unicité divine dans l'organisation de ce monde, jusque dans le comportement de l'être humain. Tout vient de Dieu et tout revient à Lui.

UNE INTERPRÉTATION DE CES VERSETS PAR IBN 'ARABÎ

« Le Serment

par le **soleil** de l'**esprit** et par sa lumière qui se répand dans le corps qui comprend l'âme ;

par la **lune**, c'est-à-dire la lune du **cœur** quand il suit l'esprit, s'éclairant et prenant sa lumière de lui, et qui n'a pas suivi l'âme, elle se serait alors éclipsée dans les ténèbres ;

par le **jour**, suprématie de la lumière de l'esprit et son instauration ;

par la **nuît**, c'est-à-dire la nuit des ténèbres de l'âme quand elles recouvrent l'esprit. Car la présence du cœur, qui est la place de la connaissance et le trône de la Miséricorde, n'est que le mélange de la lumière de l'esprit et des ténèbres de l'âme, comme s'il est une existence composée des deux, née de leur assemblage. Et s'il n'y avait pas les ténèbres de l'âme, ne seraient pas apparus les sens dans le cœur, alors il (le cœur) ne se serait pas réajusté/réglé dans l'espace de l'esprit pour son extrême pureté et luminosité, même si tous les trois sont une seule réalité dont les noms diffèrent selon la différence des niveaux ;

le **ciel** ou l'esprit animal qui est le ciel de cette existence que Le Tout-Puissant a construit ;

la **terre**, c'est-à-dire le **corps** que le Créateur a étendu et une **âme**, c'est-à-dire les facultés animales imprimées dans l'esprit animal, appelées selon les conventions des gens, la législation et la configuration, l'âme de façon absolue, ou l'âme parlante. Et le Sage (*al-Hakîm*-Dieu) Qui l'a harmonieusement façonnée, l'a comptée entre les deux dimensions, seigneuriale et inférieure, ni dans la lumière et la subtilité de l'esprit ni dans les ténèbres et l'épaisseur du corps. Il a équilibré son humeur et sa composition et l'a préparée à recevoir les perfections, la plaçant entre les mondes pour cela. Il lui a fait comprendre ces deux attitudes (l'immoralité et la piété), Il les lui a fait sentir par une diction/lancement d'un ange et la possibilité de les connaître, le bon de la piété et le mauvais de l'immoralité, par la raison originelle.

Après avoir mis en évidence cette vérité générale fondamentale, le noble Coran donne en exemple le peuple de Thamoud. Quelle est leur histoire et quel est le lien avec la question traitée jusqu'à maintenant dans cette sourate ?



L'Unicité et al-Mahdi^(qa)

La question d'al-Mahdi^(qa) et la raison (1)

La volonté et le libre-choix

● L'objectif étant d'arriver au niveau du perfectionnement de l'adoration et de la connaissance véritables de Dieu, il nous faut savoir comment l'être humain se perfectionne.

● D'abord, **le perfectionnement de l'homme ne peut pas se faire par la force, sous la contrainte.**

Au contraire ! Il est fondé sur un mouvement volontaire de l'être humain, sur sa volonté et son libre-choix.

Et l'Imam al-Mahdi^(qa) représente l'Éducateur des hommes pour les mondes, en respectant ce principe évoqué dans le noble Coran :

{Pas de contrainte en religion.}^(256/2 La Vache)

● L'obéissance, nécessaire, vient après ce libre-choix. Dieu nous a donné la possibilité de ne pas Lui obéir même s'Il nous l'a interdit.

● Quand une société va, dans sa globalité, vers son perfectionnement, l'individu est à la fois entraîné, influencé par ce mouvement global et est soumis à plus de choix (contrairement à ce que beaucoup pensent).

Les possibilités de choix augmentent et avec elles les difficultés pour choisir la juste voie du perfectionnement. La chute aussi est plus terrible, si elle arrive ! Les raisons se développeront et les épreuves augmenteront. Iblis, également, augmentera ses activités pour empêcher les gens de se perfectionner vers Dieu. C'est une bataille existentielle pour lui avant sa fin.

● Aussi, quand vous appelez à la « **délivrance** », ne pensez pas que le repos et l'aisance vous attendent ! Non ! Les responsabilités augmenteront de 10 à 100 % ; les capacités seront plus grandes et les prétextes moindres.

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

6^e concours sur l'Imam al-Mahdi^(qa) Sha'bân 1437

En l'honneur de la commémoration de la naissance de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdi^(qa), participez au concours annuel de Sha'ban. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$) sera offert, à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. Faites-vous partie de ceux qui préparent son apparition ?

- 1-La relation réelle avec l'Imam al-Mahdi^(qa) se réalise à travers la connaissance de.. (deux réponses possibles) :
- a-de sa biographie (son nom, sa date de naissance, le nom de ses parents..).
 - b-de son infailibilité.
 - c-de sa réalité, de son rôle, de la philosophie de son existence.
 - d-du fait qu'il représente une des conditions de la foi véritable en Dieu.
- 2-Instaurer la justice sur terre signifie : (une erreur s'est glissée. Où est-elle ?)
- a-refuser l'injustice.
 - b-ne pas commettre d'injustice aux autres.
 - c-établir l'égalité en toute chose entre les gens.
 - d-mettre fin aux dictatures répressives.
 - e-construire une société selon l'équité.
 - f-mettre fin aux injustices sur terre.
 - g-refuser de subir l'injustice.
 - h-mettre chaque chose à sa juste place.
 - i-satisfaire les besoins des gens.
 - j-élever l'esprit de richesse et de suffisance.
- 3-Vrai ou faux ? (V/F)
- a-Les gens seront rassemblés au Jour du Jugement par groupe selon leur chef.
 - b-Le mot « *imam* » ne désigne que les guides qui indiquent la juste voie.
 - c-Les gens ne pourront pas présenter l'excuse d'avoir été guidés par une mauvaise personne.
 - d-Préparer la sortie de l'Imam^(qa) c'est entre autres connaître le projet des tyrans et les affronter sous l'étendard de la Vérité.
 - e-La justice signifie que chaque chose (ou personne) est mise à sa juste place ou à celle qui lui convient.
 - f-L'élément fondamental de perfectionnement de l'homme est la raison.
 - g-En cas de difficultés ou d'agression par les ennemis de l'Islam, Dieu veut qu'on L'invoque et qu'on attende qu'Il fasse un miracle et accélère la venue du Sauveur^(qa).
 - h-L'objectif de l'Imam^(qa) est d'instaurer la justice sur terre pour tous, par tous.
 - i-La terre peut se vider de l'Argument de Dieu.
 - j-Le verset {**La terre resplendira de la Lumière de son Seigneur.**}^(69/39) indique le degré de perfectionnement que doit atteindre la terre sous la direction de l'Imam^(qa).
- 4-Comment l'Imam al-Mahdi^(qa) va-t-il instaurer la justice sur terre ? (la réponse la plus pertinente)
- a-en comptant uniquement sur lui-même^(qa).
 - b-par la force militaire et les armes.
 - c-par des miracles.
 - d-par l'éducation des gens.
- 5-Que représente l'objectif d'instaurer la justice sur terre ? (Une erreur s'est glissée. Où est-elle ?)
- a-un moyen pour éduquer les gens.
 - b-le but final de tous les Prophètes.
 - c-le début du grand projet de l'Imam^(qa).
 - d-ce qui permet à la société de se perfectionner.
- 6-Cochez quelques-unes des raisons de l'occultation de l'Imam^(qa). Pour permettre aux gens ..
- a-de réfléchir et d'activer leur raison.
 - b-de découvrir la valeur de l'Imam^(qa).
 - c-de pouvoir choisir de se perfectionner.
 - d-de réfléchir sur comment Dieu régit le monde.
 - e-d'apprendre bien qu'il^(qa) soit présent.
 - f-de penser à comment et pourquoi il^(qa) agit en secret.
 - g-d'imaginer le repos et l'aisance à son apparition.
 - h-de découvrir la valeur de la raison.
 - i-faire sortir du cœur l'amour pour ce monde.
 - j-toutes les réponses.
- 7-Quel est l'objectif final des Prophètes^(p) et des Imams^(p) ?
- a-former l'homme parfait pour faire apparaître la Grandeur de Dieu Tout-Puissant.
 - b-instaurer un gouvernement islamique.
 - c-remplir la terre d'équité et de justice après qu'elle fut remplie d'injustices et d'oppression.

{وَمَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ}



Ne pas connaître DIEU à Sa juste Mesure (1)

Zurarat a rapporté d'Abû Ja'far^(p) (l'Imam al-Bâqer^(p) le 5^e Imam)⁽¹⁾ :

« Je l'ai entendu dire :

« On ne décrit pas Dieu Tout Puissant.

Et comme Il est décrit alors qu'Il dit dans Son Livre :

{Ils n'ont pas mesuré [ou considéré] Dieu à Sa juste Mesure.}^(91/6 Les Troupeaux)

Il n'est pas décrit d'une mesure [ou d'une considération]

qu'Il ne soit plus Grandiose que cela ! » » (Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhîd Bâb 32 p156 H11)

L'imam al-Khomeynî^(qs) rapporte dans le 31^e Hadith de son livre 40 *Hadîthann* :

Al-Jawharî dit : « *al-qadr* » : la mesure. C'est-à-dire que la chose soit égale à autre qu'elle, sans ajout ni manque.

« *Al-qadar* » et « *al-qadr* » (le nom verbal) ont un sens unique : Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit : **{Ils n'ont pas mesuré [ou considéré] Dieu à Sa juste Mesure}**^(91/6), c'est-à-dire, ils n'ont pas magnifié Dieu à Sa juste Grandeur. »

Lui^(qs) dit : Selon l'apparence, « *al-Qadr* » (dans le sens que la chose est égale à autre qu'elle) est une allusion à l'absence de possibilité de décrire Dieu et de Le magnifier comme il conviendrait à Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Puis, l'imam al-Khomeynî^(qs) fit le commentaire suivant un peu plus loin.

« Sache que ce que ce noble propos rapportant le fait que « *Dieu Tout-Puissant ne se décrit pas* » vise les descriptions que certaines gens de l'ignorance et de la polémique parmi les dogmatiques ont attribué à Dieu, descriptions qui impliquent la limitation et la ressemblance (Lui attribuer des qualités des créatures), même ! l'invalidité (c'est-à-dire l'impossibilité de Le connaître - « *ta 'îl* »), comme cela est indiqué dans le hadîth se rapportant à la Parole du Très-Elevé : **{Ils n'ont pas mesuré [ou considéré] Dieu à Sa juste Mesure}**^(91/6). »

Et il existe d'autres propos rapportés dans *al-Kâfi* d'al-Kulaynî concernant l'interdiction de Le décrire par d'autres attributs que ceux par Lesquels Il S'est Lui-même décrit, comme nous le verrons la prochaine fois.

(Imam al-Khomeynî, *Hadith* 31 in 40 *Hadîthann* pp590-592 Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1) Le *hadith* a été cité dans le No13 de la revue *Lumières Spirituelles*. Voici le commentaire qu'en a fait l'imam al-Khomeynî^(qs) dans son livre « *Arba'ûna hadîthan* ».

Supplication

« Sois Bon et plein de Miséricorde avec moi,
guide-moi, purifie-moi,
rends-moi pur, épure-moi,
Rends-moi immaculé, rends-moi sincère,
façonne-moi, fais usage de moi,
élève-moi, rapproche-moi de Toi
et ne m'éloigne pas de Toi,
sois Bienveillant avec moi
et ne me traite pas avec dureté,
honore-moi et ne m'humilie pas,
ce que je Te demande ne m'en prive pas
et ce que je ne Te demande pas
rassemble-le pour moi,
par Ta Miséricorde,
ô le plus Miséricordieux des miséricordieux ! »

Extrait d'une invocation de l'Imam 'Alî al-Hâdî^(p) in *Mafâtîh al-Jinân* p1573/4 aux Ed. B.A.A

wa kun bî ra'ûfann, rahîmann, wa-hdinî wa
zakkinî wa tahhirnî wa saffinî wa astafinî wa
khalîṣnî wa astakhliṣnî wa aṣna'nî wa aṣṭani'nî,
wa qarribnî ilayka wa lâ tubâ'idnî minka, wa
altuf bî wa lâ tajfunî,

wa akrimnî wa lâ tuhinnî, wa mâ as'aluka falâ
tahrîmnî, wa mâ lâ as'aluka fa-ajma'hu lî bi-rah-
matika yâ arḥama ar-râḥimîna.

وَكُنْ بِي رَوْوْفًا رَحِيمًا، وَاهْدِنِي وَزَكِّنِي وَطَهِّرْنِي وَصَفِّنِي
وَاصْطَفِّنِي وَخَلِّصْنِي وَاسْتَخْلِصْنِي وَاصْنَعْنِي وَاصْطَبِّعْنِي،
وَقَرِّبْنِي إِلَيْكَ وَلَا تُبَاعِدْنِي مِنْكَ، وَالطُّفَّ بِي وَلَا تَجْفُنِّي،

وَآكْرِمْنِي وَلَا تُهِنِّي، وَمَا أَسْأَلُكَ فَلَا تَحْرِمْنِي، وَمَا لَا
أَسْأَلُكَ فَاجْمَعْهُ لِي بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ،



نهج البلاغة

- *Inna* : إِنَّ particule pour mettre en valeur le ferme de départ, le mettre en évidence, insister, confirmer.
Le nom qui suit après doit être « *mansûba* », c'est-à-dire se terminant par un « a ».
- *al-miskîna* : الْمَسْكِينِ nom dérivé de la 4^e forme dérivée du verbe « *sakana* » (être tranquille, en repos, être pauvre, misérable) appauvrir, réduire à la misère.
= l'indigent, le miséreux (qui n'a pas de quoi vivre durant 24 heures).

- *rasûlu* : رَسُولٌ part. passif du verbe « *rasala* » (envoyer) = envoyé, messenger.
- *mana'a-hu* : مَنَعَهُ verbe « *mana'a* » refuser, priver, empêcher et « *hu* » renvoyant à « *al-miskîn* » l'indigent.
- *fa-qad* = فَقَدْ « *fa* » particule exprimant la conséquence ou la succession et « *qad* » renforce le sens du verbe au temps du passé = alors, puis, donc.
- *a'tâ-hu* : أَعْطَاهُ verbe = prendre de la main, donner et « *hu* » renvoyant à « *al-miskîn* » l'indigent.

L'aumône à un indigent

C'est que l'indigent est l'envoyé
de Dieu.

Alors, celui qui refuse de lui donner
a en fait refusé de donner à Dieu.

Et celui qui lui donne,
a en fait donné à Dieu !

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, Sermon 303 (ou 304 ou 295) p720

Inna-l-miskîna
rasûlu-llâhi,
fa-man
mana'a-hu
fa-qad
mana'a-llâha,
wa man a'tâ-hu
fa-qad a'tâ-llâha

إِنَّ الْمَسْكِينِ
رَسُولُ اللَّهِ،
فَمَنْ مَنَعَهُ
فَقَدْ مَنَعَ اللَّهَ،
وَمَنْ أَعْطَاهُ
فَقَدْ أَعْطَى اللَّهَ.



Dieu a rendu obligatoire au riche de donner à l'indigent qui n'a pas de quoi manger même pour cette journée. Aussi, cet indigent est-il considéré comme une personne envoyée par Dieu pour toucher le droit de Dieu. Et d'ailleurs cette personne riche ne doit-elle pas sa richesse à Dieu, uniquement à Lui ? Et n'est-ce pas Lui le véritable Propriétaire de tout bien en ce monde ? Aussi, celui qui ne donne pas à cet indigent, c'est comme s'il en privait Dieu Tout-Puissant. Et aussi, s'il donne à ce pauvre, c'est comme s'il donnait à Dieu.

(d'après S. Abbas al-Moussawî, vol.5 p435)



« **Le semeur d'étoiles..»**
(de Kaunas-Lituanie)

La Prière de l'Imam 'Alî^(p)

A propos du verset : {**Il y a en cela un rappel pour celui qui a un cœur ..**}^(37/50 Qâf)

Un jour un homme offrit au Messager de Dieu^(s) deux grosses chameilles bien grasses. Il^(s) dit à ses compagnons :

« Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui prie deux raka'ts avec leurs ablutions, leurs stations debout, leurs inclinations, leurs prosternations, et leurs humilités, sans rien penser aux choses de ce monde, sans que son cœur ne pense à ce monde ? A cette personne-là, j'offrirai une de ces deux chameilles. »

Il répéta ce qu'il avait dit une fois, deux fois, trois fois et aucun de ses compagnons ne lui répondit.

Se leva alors vers lui le Prince des croyants^(p) et dit : « Moi, ô Messager de Dieu. Je prie deux raka'ts. Je dis le premier « takbîr » (c'est-à-dire, dire que « Dieu est plus grand » du début de la prière) et je fais les salutations finales de la prière et mon âme ne parle de rien des choses de ce monde. »

Le Messager de Dieu^(s) lui dit :

« Prie, ô 'Alî, et que Dieu prie sur toi. »

Le Prince des croyants^(p) fit le « takbîr » du début de la prière et accomplit sa prière.

Quand il finit les deux raka'ts, l'Ange Gabriel^(p) descendit sur le Prophète^(s) et dit :

« Ô Mohammed, Dieu te fait parvenir Son

Salut de Paix et te dit de lui donner une des deux chameilles. »

Le Messager de Dieu^(s) dit alors :

« Moi je lui ai donné comme condition, pour lui donner l'une des deux chameilles, de prier deux raka'ts pendant lesquelles son âme ne parlerait de rien des choses de ce monde. Or, quand il^(p) était assis en train de faire le témoignage de la fin de la prière, il s'est mis à penser : « Laquelle des deux je prends ? » »

L'Ange Gabriel^(p) lui dit :

« Ô Mohammed, Dieu t'envoie Son Salut de Paix et te dit qu'il réfléchissait sur laquelle des deux il allait prendre, [voulant choisir] la plus grasse pour l'égorger et la donner [sa viande] en aumône pour la Face de Dieu (qu'Il soit Exalté). Ainsi, sa pensée était pour Dieu (qu'Il soit Exalté), non pas pour lui-même ni pour ce monde. »

Le Messager de Dieu^(s) se mit à pleurer et lui donna les deux chameilles. Le Prince des croyants^(p) les égorga et les donna [leur viande] en aumône.

C'est alors que Dieu (qu'Il soit Exalté) révéla (descendit) ce verset : {**Il y a en cela un rappel pour celui qui a un cœur..**}^(37/50 Qâf), désignant le Prince des croyants^(p). Son âme avait parlé durant sa prière pour Dieu (qu'Il soit Exalté) et n'avait pas pensé à aucune chose de ce monde, durant ces deux raka'ts.

(rapporté par Shahar Ibn Âshûb du Messager de Dieu^(s) cité in *Bihâr al-Anwâr*, vol.36 p161)





Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Les preuves de la **Résurrection** (3-b)

L'autre argument que nous sommes en train de reprendre ici est celui concernant l'existence de l'Au-delà à partir de la croyance (globale) en la Justice divine. Nous avons vu comment l'Au-delà est nécessaire pour que la Justice divine puisse se réaliser.

Pourquoi les rétributions, les sanctions ne peuvent pas avoir lieu en ce monde de sorte que l'homme puisse y voir le fruit de ses actes, les récompenses pour les bons actes et les punitions pour les mauvais ?

Ou, en d'autres termes, pourquoi Dieu (qu'Il soit Exalté) n'a-t-il pas placé la rétribution (la récompense ou la punition) des actes des gens en ce monde ?

La raison est simple : ce monde, limité dans le temps et dans l'espace, ne convient pas du tout à cela. Par exemple, si une personne a tué plusieurs personnes, comment sera-t-elle punie pour ses crimes en ce monde ? Elle ne pourra pas être tuée plusieurs fois. Et la tuer une fois suffira-t-il pour rendre la justice pour tous ses crimes ? Bien sûr que non !

Et que dire de ces tyrans arrogants et criminels qui emploient des armes de destruction massive, jettent des bombes atomiques... Quelle punition en ce monde pourra égaler leurs crimes ?

Et sans parler de la **réelle valeur des actes** (dans le monde immatériel) dont nous ne voyons que l'apparence. N'est-il pas dit,

par exemple, que celui qui tue une personne est comme s'il avait tué tout le genre humain ?

Mais, pourquoi Dieu Très Elevé n'a-t-il pas établi des règles en ce monde (*ad-dunia*) de sorte qu'il soit impossible aux criminels, aux corrompus d'échapper aux sanctions, aux châtiments, de sorte que de tels criminels soient justement punis ?

La réponse est que les particularités de ce monde sont celles de la limite, des actes, du perfectionnement de l'homme (qui nécessite le libre-choix). Sa nature est différente de celle de l'Au-delà qui est le monde de la récolte infinie, des sanctions. Et ces deux mondes ne peuvent pas se réunir en un seul monde.

(d'après « *al-Ma'âd - ru'yah qurâniyyah* » de Sayyed Kamâl al-Haydarî, vol1 pp69-73)

Il est donc nécessaire qu'il existe un autre monde où auront lieu la tenue des comptes de l'ensemble des actes et le jugement de l'ensemble des gens, le Jour où apparaîtront la Vérité et la Justice. Cela en se plaçant du point de vue de la création.

Et en considérant la « Face de Dieu », il est impossible de supposer d'autres existants face à l'instauration de la Justice Divine. Dieu est Riche (se dispense) des mondes. Il n'a besoin de personne pour instaurer la Justice. Il n'existe dans le monde rien d'autre que Dieu et Ses beaux Noms et Ses Actes.

(d'après « *Al-Ma'âd wa al-Qiyâmah fî-l-Qurân* » de Ayatollah Jawâdî Âmolî, p268)



Non à la « théorie ... »

A nouveau, les attentats qui déchirent les pays d'Afrique et du Moyen Orient ont touché l'Occident. Et comme toujours, quand on se trouve démuni, on crie au complot, on y voit une super-organisation secrète qui planifie dans l'ombre et manipule tout, dont il est difficile d'échapper. Complots, certes il y a ! Et personne ne peut nier ce phénomène, d'ailleurs évoqué plusieurs fois dans le noble Coran. Mais, de là, à dire que tous les événements qui se déroulent dans le monde sont le résultat d'agissements d'une super-organisation (comme 'Illuminati', 'franc-maçonnerie', 'sionisme', 'Bilderberg', 'Commission Trilatérale' ou autres encore..), pourvue de moyens énormes et surtout d'une vision globale vraie et d'une planification précise juste ?! Assurément, c'est faire preuve d'ignorance et d'incroyance. Il est sans doute nécessaire de revenir sur un certain nombre de points et de mettre les points sur les i pour voir la réalité telle qu'elle est, aussi déroutante qu'elle puisse apparaître, et pourvoir l'affronter.

Les deux principaux types de regroupements mondiaux

On peut dire qu'il existe à l'heure actuelle deux principaux types de regroupements mondiaux, qui interfèrent dans les affaires des peuples dans le monde.

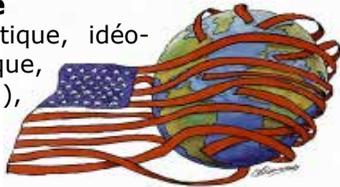
1)Celui autour de l'argent



C'est-à-dire, ceux qui cherchent à accumuler d'énormes capitaux, comme les gros groupes financiers Rothschild, Rockefeller (etc.) qui n'ont qu'un seul amour, celui de l'argent, et qu'une seule préoccupation, celle de s'enrichir toujours davantage et d'en rechercher les moyens.

2)Celui autour du pouvoir, de la domination du monde

(sur les plans politique, idéologique, économique, militaire, financier..), comme l'administration américaine qui n'a qu'une seule préoccupation, celle d'étendre son autorité et de renforcer son hégémonie sur le monde.



Ces deux types de regroupements planifient-ils (« complotent-ils ») au niveau mondial pour arriver à leurs fins ? Il serait stupide de penser qu'ils ne le font pas alors qu'ils en ont les moyens.

Mais comment planifient-ils ? C'est là la vraie question

Peut-on dire qu'ils réfléchissent sur la façon de changer les croyances des gens, leurs façons de pensée en s'appuyant sur leurs propres croyances ? Qu'ils réalisent leurs objectifs, déterminés par une planification préalable ?

Ou plutôt, qu'ils étudient la situation de tel ou tel pays, mettent en place une tactique pour l'exploiter au maximum tout en dupant les gens, dans le seul but de s'enrichir et d'étendre leur mainmise ?

Quand on les voit à l'œuvre, que ce soit un niveau interne ou externe, on peut voir que leur approche est essentiellement **empirique**, à la recherche des moindres opportunités. Certes, ils peuvent avoir des moyens et de l'expérience, des idées et des projets qui peuvent impressionner les faibles ou les ignorants.

Mais quand ils se mettent à les appliquer, ils se heurtent à beaucoup de problèmes (comme des mentalités différentes, des intérêts personnels opposés, des rivalités, la bureaucratie..). Et pour les résoudre, ils ont alors une approche du « coup par coup ».

Ils sont à l'instar de leur maître, le **shaytân**, qui, dépourvu de raison, coléreux et rancunier, ne fait que suivre ses envies, obéir à ses penchants, courir derrière les opportunités, dans l'incapacité de planifier.

Allumer des feux ? susciter des conflits ? détruire des pays ? déterminer des étapes proches pour y arriver ? Oui ! ils peuvent le faire **tant qu'il y a des gens, des peuples qui leur en donnent la possibilité** ! Mais ils ne sont pas pour autant dans une meilleure situation, en résultat !

Des exemples

Leur attitude.. à propos de l'Imam al-Mahdi^(qa)

Certains pensent qu'ils croient en l'Imam al-Mahdi^(qa) et, en tant qu'il^(qa) menace leurs pouvoirs, ils complotent pour le tuer (que Dieu nous en préserve !).

Non ! Ils ne croient pas en cette idée. Mais ils voient que cette croyance en l'Imam al-Mahdi^(qa) unifie les Shi'ites et défie leurs intérêts. Ils ont déjà vu les effets néfastes (pour eux) de l'unité des Shi'ites derrière un chef de moindre importance, l'imam al-Khomeyni^(qs) !

Alors, ils vont tout faire pour essayer de déformer cette idée, de la détruire de sorte que les gens en désespèrent ! Oui ! Ils peuvent le faire et le font !



... du complot » !

.. à propos de l'entité sioniste

Au début, personne n'avait le projet de créer un Etat au Moyen-Orient. C'est le Royaume Uni qui saisit cette opportunité pour se débarrasser de ses rivaux au sein même du camp allié, au moment où l'occident était en train de composer le Moyen-Orient après la mort de l'Empire ottoman, à la fin de la première guerre mondiale.

Certes, il y avait des Juifs qui croyaient au concept de la « Terre promise » et d'autres qui avaient des ambitions de type « nationaliste » (à l'instar des mouvements politiques apparus à la fin du 19e siècle). Mais ce n'était pas obligatoirement la Palestine qui était visée, d'autres pays ayant été suggérés, comme l'Ouganda, l'Argentine..



Aussi, le Royaume Uni proposa-t-il la Palestine aux Juifs, (ayant déjà profité de leurs services et de leur réseau), alléguant « une terre sans peuple pour un peuple sans terre.. ». Leur arrivée en Palestine fut sous son patronage et les Palestiniens dupés quittèrent leurs maisons, pensant y revenir le lendemain.

Certains disent que les sionistes ont un projet du Nil à l'Euphrate. Si c'était vraiment leur croyance et leur

objectif, ils ne se seraient pas retirés. Non ! En fait, de façon pragmatique, en voyant la résistance, ils se sont retirés du sud-Liban.

.. avec l'Arabie Saoudite et le wahhabisme

Quand les Britanniques arrivèrent au Moyen Orient, ils trouvèrent dans le Hedjaz, des tribus ayant des croyances avec lesquelles il était possible de s'allier.

Ainsi, en échange de quelques armes et d'un peu d'argent, ils purent les faire bouger. Là où ils ne rencontrèrent pas de résistance, ils continuèrent.



Quand les Américains se heurtèrent à l'occupation soviétique en Afghanistan, ils firent appel à leur idéologie (salafiste, wahhabite) et créèrent le phénomène Ben Laden qui se retourna contre eux.

Puis après al-Qa'ida, ce fut Daesh, après leur défaite en Irak, une nébuleuse aux couleurs de l'Islam dont les dirigeants (que l'on ne voit pas d'ailleurs) seraient pour la plupart des anciens généraux de l'armée laïque de Saddam Hussein..)

Ils n'ont fait que profiter d'un **vide idéologique** présent dans certains milieux musulmans sunnites. Mais quand l'Arabie Saoudite a voulu que tout le Yémen soit wahhabite, on voit le résultat..

En conclusion

On peut dire que ce sont plutôt des groupements « **opportunistes** » (dans le sens de saisir les opportunités) qui n'ont qu'une vision partielle, matérielle, apparente, des choses. Leurs projets sont superficiels, pour un temps relativement courts, liés à leurs intérêts plus ou moins immédiats sur terre. Et s'ils réalisent quelque chose, ce n'est qu'à cause de la **faiblesse** de la partie adverse.

A la place d'une vision juste, liée à une stratégie à long terme et à un objectif final, ils ne font que saisir les occasions selon leurs capacités, réagir aux événements suivant leurs possibilités, et parfois même, ils arrivent au contraire des résultats escomptés !)

Leur raison est loin d'avoir la capacité d'envisager un plan complet, précis, clair, juste selon lequel les actions sont menées et les résultats attendus se réalisent. La plupart du temps, ceux qui dirigent sont plus préoccupés à sauvegarder leur poste, à donner des coups, à profiter d'une faiblesse dans le camp adverse, quitte à exploiter, opprimer, exterminer. Le secret de leur réussite apparente (si on peut parler de réussite) n'est que du fait de notre **faiblesse**.

Ils ont des voiles qui les empêchent de voir la réalité telle qu'elle est et de comprendre la vérité des choses. Ils n'ont aucune vision morale, transcendante des choses. Dieu les a décrits dans Son noble Livre : **{Ils connaissent l'apparence de la vie d'ici-bas..}**^(7/30 Rûm), **{Ils ne connaissent du Livre que des désirs et ils ne font que des conjectures.}**^(78/2 La Vache).

En fait, ils ne réalisent que ce que Dieu a voulu qu'ils réalisent en leur donnant la possibilité de le faire : c'est du « retard progressif » (*al-istidrâj*). **{Ceux qui traitent de mensonges Nos Signes, Nous les conduirons graduellement [vers leur perte] de sorte qu'ils ne savent pas...}**^(84/7 al-A'raf). « Retard progressif » (*al-istidrâj*) de Dieu ou de l'Imam al-Mahdi^(qa), un délai accordé, pas autre chose, pour augmenter leurs châtiments et .. **donner aux gens l'occasion de se réveiller..**

{Ils firent des stratagèmes et Dieu fit des stratagèmes, et Dieu est le Meilleur des stratagèmes..}^(54/3 Al 'Imrân)

{Et Je leur accorde un délai, car ma ruse est solide.}^(45/68 al-Qalam)

Le monde à l'envers !

La recrudescence des attentats terroristes en Syrie, en Irak, en Afghanistan, en Afrique et en Europe ne peut que soulever condamnation, indignation et colère, même si on peut déplorer une mobilisation émotive occidentale bien sélective ! Mais la colère contre qui ? Que l'on ne s'y trompe pas !

Cette recrudescence n'est que révélatrice de la faillite des politiques désastreuses occidentales au Moyen Orient et en Afrique et même dans leurs propres pays ! C'est que l'on ne peut pas, indéfiniment et en toute impunité, semer la terreur, détruire des Etats (comme l'Afghanistan, la Libye, l'Irak, la Syrie, le Yémen pour ne citer qu'eux), mettre des millions de gens sur les routes, marginaliser des populations, fermer les yeux devant le terrorisme d'Etat pratiqué par certains pays (ou l'encourager) contre des milliards de dollars, sans que tout cela n'entraîne de dramatiques conséquences, et en premier lieu, un terreau favorable aux intrigues politiques, aux manipulations, aux trafics de tout genre, au terrorisme..

Alors l'opinion publique de chaque pays ne doit pas céder à la panique et à la manipulation, mais ouvrir grands les yeux sur la réalité et demander des comptes à ses responsables politiques !

Et voilà que, pour brouiller davantage les cartes, des organisations légitimes de résistance et de solidarité aux peuples opprimés sont taxées de terrorisme et d'antisémitisme !



En effet, que peut-on reprocher au **Hezbollah libanais**, si ce n'est d'avoir chassé l'occupant sioniste israélien de la majorité⁽¹⁾ du territoire libanais et de défendre le pays contre ses ingérences quasi-quotidiennes, directes ou indirectes, et contre les agressions des organisations terroristes telles que Daesh ? C'est un droit internationalement reconnu, dont d'ailleurs la France ne s'est pas privé quand elle a résisté contre l'occupation allemande lors de la 2^{de} guerre mondiale. Alors pourquoi l'inscrire sur la liste des organisations terroristes et l'assimiler aux agresseurs criminels de Daesh ?



Et que peut-on reprocher à l'organisation de Boycott des produits israéliens en provenance des territoires palestiniens occupés en 1967 (**BDS**) – à l'instar de la campagne de boycott qui avait été menée contre l'apartheid Sud-Africain – si ce n'est de chercher à appliquer la loi et le droit international qui, jusqu'à maintenant, ne reconnaît pas cette occupation sioniste ? Alors, pourquoi la rendre illégale et la taxer d'antisémitisme ?

Ces mesures ne font que confirmer la faillite de l'entité sioniste et de ceux qui la soutiennent, ainsi que leur égarement !

Ce n'est pas le fait d'avoir réussi à vassaliser des pays arabes, comme l'Arabie Saoudite, et à exploiter leurs échecs sur la scène arabe (comme en Syrie et au Yémen) et leurs rancunes, qui lui fera acquérir une quelconque légitimité !



{Nous lançons la Vérité contre le faux, alors elle le détruit. Et le voilà qui disparaît. Malheur à vous pour ce que vous avez attribué !} ^(18/21 Les Prophètes)

(1) Il reste encore une partie du territoire libanais sous occupation israélienne, la région de Shebaa, située au sud-est du Liban, aux limites de la frontière avec la Syrie.

« *Le miel conjure la maladie, les afflictions.* »

(de l'Imam as-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.73 p141 H4 citant 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p))

« *Le miel est facilité, aisance.* »

(du Messenger de Dieu^(s), de l'Imam as-Ridâ^(p), *Sahîfah al-Imam ar-Ridâ^(p)* p 72)



Manger du miel pour conjurer la maladie..

LE BON GESTE

La foi et la patience du docteur face à la mort

Un médecin entra en hâte à l'hôpital après avoir été appelé pour une chirurgie en toute urgence. Il changea ses vêtements aussi vite que possible et alla directement au bloc opératoire.

A la porte du bloc, il trouva le père du garçon qui faisait des va et vient dans le hall. Voyant le médecin arriver, le père se mit à hurler : « Pourquoi avez-vous pris tout ce temps pour venir ? Vous ne savez pas que la vie de mon fils est en danger ? Vous n'avez pas le sens des responsabilités ? »

Le médecin lui sourit aimablement et lui dit : « Je suis désolé, je n'étais pas dans l'hôpital et je suis venu le plus rapidement possible après avoir reçu l'appel. Et maintenant, je souhaite que vous vous calmez pour que je puisse faire mon travail. »



Mais rien n'y faisait. Le père continuait de hurler « Me calmer ? Et si c'était votre fils, vous seriez calme, vous ?

Si c'était votre propre fils qui était en train de mourir, que feriez-vous, hein ? »

Le médecin sourit encore et répondit : « Je dirai : **{Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons}**. Louange à Dieu Qui nous pourvoit sans compter ! La vie est entre les Mains de Dieu. Les médecins font ce qu'ils peuvent mais ils ne peuvent donner la vie si Dieu veut la prendre.

Allez, priez Dieu et demandez-Lui qu'Il guérisse votre fils.

Ayez confiance en Lui. De notre côté, nous ferons de notre mieux par la Grâce de Dieu. »

« Donner des conseils quand on n'est pas concerné, c'est facile ! » murmura le père.



Le chirurgien entra dans le bloc opératoire et commença l'opération.

La chirurgie prit quelques heures après lesquelles le médecin sortit satisfait.

Il se dirigea vers le père et lui dit :

« Louange à Dieu ! L'opération s'est bien passée. Avec la Volonté de Dieu, votre fils retrouvera toute sa santé. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas à le demander à l'infirmière ! Je suis désolé mais je dois m'en aller tout de suite. »

Il entra dans son bureau, se changea et disparut.

Le père, au lieu de remercier le chirurgien et de louer Dieu, se mit à s'exclamer devant l'infirmière : « Pourquoi est-il si arrogant ? Ne pouvait-il pas attendre quelques minutes ?! »

L'infirmière tenta à son tour de le rassurer et lui dit : « Son fils est mort hier dans un accident de route. Il était à son enterrement quand nous l'avons appelé. Il est tout de suite venu pour opérer votre fils. Maintenant que le danger est écarté pour votre fils, il est reparti pour finir l'enterrement de son fils. »

L'erreur commise par le savant

'Alâ ash-Shûshtarî

« Il y a environ une centaine d'années, vivait un savant grandiose de Shûshtar. Il était occupé, comme tous les autres savants, à enseigner, à arrêter des jugements et à s'occuper d'autres affaires comme autorité de référence.

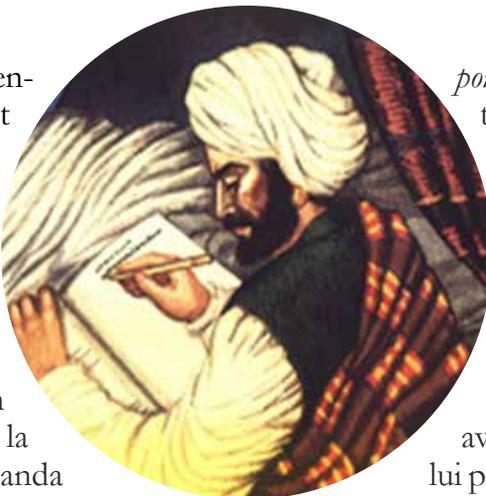
Un jour, quelqu'un frappa à sa porte au milieu de la nuit. Quand le sayyed lui demanda qui il était, il répondit : « *Ouvre la porte ! Je suis une personne qui a affaire avec toi !* »

Le sayyed ouvrit la porte et vit un tisserand. Il lui demanda ce qu'il voulait. Le tisserand lui dit : « *Le jugement d'un tel que tu as proclamé à partir d'assertion de témoins de détenir les registres fonciers d'un tel pour telle personne n'est pas juste. Ces registres fonciers sont pour un petit orphelin et le document l'attestant est enterré à tel endroit. La voie que tu as suivie est erronée et cela ne te convient pas.* »

Le savant ash-Shûshtarî demanda : « *Est-ce que je me suis trompé ?* » Le tisserand répondit : « *C'est comme je t'ai dit.* » et il partit. Le savant resta plongé dans ses pensées. Il décida de vérifier les dires du tisserand qui s'avèrent justes : le titre de possession de l'orphelin était bien à l'endroit indiqué et les assertions des autres étaient des faux témoignages. Sayyed prit peur pour lui-même et se dit en lui-même : « *Et qui sait si beaucoup de jugements que j'ai décrétés n'étaient pas de cet ordre !* »

La nuit suivante, au même moment, le tisserand frappa à la porte et dit : « *Sayyed 'Alâ ash-Shûshtarî, la voie n'est pas celle que tu parcours !* »

La troisième nuit, il revint de même et lui dit : « *Ne tarde pas ! Prépare les meubles de la maison*



pour le voyage (c'est-à-dire vends ta maison) et fais moi l'honneur de te déplacer à Najaf. Fais ce que je te dis ! Et attends-moi dans six mois à Wadî as-Salâm à Najaf. »

Six mois après, au lever du soleil, il alla à Wadî as-Salâm et trouva le tisserand. Il avait comme surgi de la terre. Il lui prodigua des recommandations et disparut.

Le sayyed entra dans la ville de Najaf, suivit les recommandations données et attint un niveau élevé qu'il n'est pas possible de décrire.

Selon une autre version qui donne plus de détails, le tisserand se serait présenté comme étant « *un des Abdâl et des agents du Détenteur du Temps* » et lui aurait annoncé qu'il [le tisserand] allait mourir la semaine suivante, lui demandant de venir chez lui à ce moment-là.

Il aurait ajouté que l'Imam al-Mahdî^(qa) lui avait ordonné de le mettre à sa place à Najaf pour qu'il fasse ce qu'il faisait.

Le vendredi suivant, le savant se rendit chez lui et le trouva effectivement mort. Il pria sur lui, l'enterra et devint « *un des abdâls* » après lui. »

racontée dans le livre
Bayân al-A'imat, vol.1 p25
(rapporté par sayyed
at-TabâTabâ'î^(qs)
in *Madrasat al-'Urafâ'*,
vol.1 pp37-40)

Evoquez l'Imam al-Mahdî^(qa) dans les Assemblées, Dieu vous fera Miséricorde



« Vous vous réunissez et vous discutez ensemble ?

-Oui !

-J'aime ce type d'assemblées. Rendez vivant notre ordre parmi vous ! Car Dieu fait Miséricorde, Ô *Faḍīl*, à celui qui fait vivre notre ordre, à celui qui nous évoque, à celui chez qui nous avons été évoqués. »

(de l'Imam aṣ-Ṣādeq^(p), *Wasā'il ash-Shi'at*, vol.14 p501 H19691)



Le Mali, vieille terre d'asile d'Ahl al-Beit^(P)

Le Mali actuel est connu pour ses principaux centres religieux du Mali ancien : Tombouctou, Djenné, Dia, Nioro, Nara, Banamba, Hombori.. qu'il hérita, à son indépendance en 1960. En premier lieu, la ville de Tombouctou avec ses mausolées de quelque 333 saints répertoriés, au point de recevoir le nom de « la Cité des 333 saints ». Malheureusement, certains d'entre eux qui avaient résisté au temps, ont été la cible de la sauvage barbarie obscurantiste des «*takfiris*» qui ont déferlé sur le nord du Mali actuel en 2012. Cette fameuse cité renfermait de précieux manuscrits anciens islamiques que de nombreux savants maliens étudiaient avec ferveur, à travers les temps.

Les douze mosquées en l'an 60H

Dans un des nombreux écrits du **Cheikh Ahmed Baba de Tombouctou**, il a été relevé que le célèbre savant affirmait que, déjà en **l'an 60 de l'Hégire**, le Bled-es-Soudan (littéralement le «Pays des Noirs»), qui sera plus tard connu sous l'appellation du Soudan occidental devenu Soudan français (actuel Mali), comptait **douze mosquées**. Ce qui laisse à penser que l'Islam a vite pénétré l'Afrique noire et que le **Ghana**, le **Mali**, le **Songhaï**, si loin des terres d'Arabie, étaient connus des Arabes en tant qu'Etats organisés.

Ainsi, quand eut lieu le dramatique massacre de Karbalâ' et le grandiose martyre du petit-fils du Prophète Mohammed^(S), l'Imam al-Hussein^(P) en terre irakienne de Karbala, les citoyens du plus vaste Empire noir pratiquaient leurs devoirs religieux dans des mosquées. Malheureusement, il n'existe aucune pièce prouvant scientifiquement la présence de douze mosquées sur le sol du Mali de l'époque. Seule, la notoriété scientifique de ce savant émérite permet de l'affirmer.

La présence d'Ahl al-Beit^(P) en cet endroit n'est pas une chose étrange. En effet, le Mali de l'époque dut recevoir sur son sol plusieurs des descendants du noble Prophète Mohammed^(S) cherchant à sauver leurs vies et leur religion, fuyant les persécutions, emprisonnements et assassinats que subit la sainte

famille du Prophète^(S) à la mort de ce dernier^(S)... L'existence de plusieurs familles «*chérifiennes*» (on dirait «*sayyed*» sous d'autres cieux) à Tombouctou, Nioro, Banamba, Djenné, Nara, etc., témoigne de l'arrivée de nobles descendants du dernier Messenger d'Allah^(S) dans ces contrées reculées d'Afrique noire. Le cas du «*Chérif*» Moulaye Idriss, fondateur du Royaume chérifien du Maroc est illustratif à plus d'un titre. Les marques de respect et d'amour des Noirs à l'endroit de ces «*Chérifs*» étrangers demeurent le signe le plus probant que les Africains ont toujours mis les descendants du Prophète^(S) au-dessus de toutes les autres lignées et généalogies humaines. La démonstration est facile à établir dans la vie civile comme dans la littérature.



La main de Fatimah^(P)

Parmi les nombreuses routes menant à Tombouctou, il y a celle qui passe par **Hombori**, cité musulmane depuis des siècles. Or, celle-ci connaît dans son relief une montagne possédant un pic. Pour les populations croyantes de la zone, ce pic est tout simplement la main levée vers Dieu de Fâtimah, fille du noble Prophète^(S). On l'appelle d'ailleurs, avec une profonde vénération, « *la Main de Fâtimah* ».

Cheikh Ahmad Baba, né Abou Al-Abbas Ahmad Ibn Ahmad al-Takruri al-Masufi le 26 octobre 1556 à Tombouctou (alors partie de l'Empire songhaï), décéda le 22 avril 1627 dans sa cité de naissance. En Afrique de l'ouest, il a laissé à la postérité l'image d'un savant, d'un homme de lettres qui a vigoureusement résisté à l'invasion «saadienne» (venant de l'actuel Maroc).

C'est d'ailleurs en raison de sa vaste érudition dans les sciences islamiques et sa résistance intellectuelle et morale à la domination de l'étranger marocain que le Sultan Ahmad Al-Mansour du Maroc le fit capturer et le retint prisonnier durant seize bonnes années au Maroc, avant de se résoudre à le relâcher et à l'autoriser à regagner son terroir de Tombouctou.

Il y sera immortalisé puisque « Le Centre d'études des manuscrits du désert » à Tombouctou porte son nom depuis sa création en 1970 par le gouvernement malien avec l'aide de l'Unesco (sur financement qatari), lequel Centre sera rebaptisé CDRAB (Centre de Documentation et de Recherches Ahmad Baba).

Ce financement qatari de départ explique peut-être, avec le recul, le déferlement des djihadistes (wahhabites, salafistes et autres narcotrafiquants emmitoufflés dans la toge islamique) qui s'étaient emparés du nord du Mali actuel en 2012 et qui y avaient perpétré, entre autres crimes, celui d'incendier les manuscrits du CDRAB recelant d'immenses trésors islamiques, dont des traces évidentes de la présence de la noble doctrine religieuse des Imams Ahl al-Beit^(P) dans cette partie du monde.

Le cimetière de Dina dans la région de Balé



U n
a u t r e
é l é m e n t
v i e n t
c o r r o b o r e r
l' a n t é r i o r i t é
d e
l' I s l a m

shi'ite au Mali. Dans le Sahel occidental malien, on trouve dans l'arrondissement de Balé (dans le cercle de Nara, au nord de 400km de Bamako) un village dont le nom est « **Dina** ». De mémoire de citoyens anciens, ce nom signifierait tout simplement « *ad-Dîn* » (la religion), appellation que des émigrants arabes ont donné au site où ils se sont installés après de longues tribulations qui les avaient hasardeusement conduits sur cette partie d'Afrique dont le sable rappelait quelque peu celui de l'Arabie. Dans ce village de « Dina », il existe **un vieux cimetière** où les épitaphes sur les tombeaux indiquent clairement des noms et prénoms arabes, comme pour signifier que « *là sont enterrés les premiers Arabes arrivés ici* ». Contrairement aux tombeaux africains sans épitaphe de l'époque, ceux de ce cimetière particulier sont grands et larges, preuve supplémentaire que cette façon d'enterrer était bien nouvelle dans la zone.

L'histoire raconte que c'est dans ce cimetière que le **Cheikh Mohammed Abdoulaye Souadou**, le plus grand poète malien de langue arabe ayant chanté les éloges du noble Prophète^(s), un panégyriste hors pair de la grandeur mohammadienne dont les vers restent à ce jour inégalés, venaient régulièrement, tous les après-midi, se recueillir auprès de la tombe d'un «*Chérif*» descendant du Prophète^(s), tombe à côté de laquelle a poussé un arbuste qui existe toujours, comme pour apporter une fraîcheur éternelle au sommeil de son noble habitant. On dit que c'est la baraka qui émanait

sans cesse de la sépulture bénie du descendant «*chérifien*» qui nourrissait l'inspiration poétique du Cheikh Mohammed Abdoulaye Souadou. Ce «*Chérif*» n'eut qu'une fille à qui il donna le nom de Fâtimatou-Zahra^(p) qu'il se plaisait à appeler Oumîl Abi, la joie de son cœur. Les populations locales ne retiendront finalement de l'expression Oumîl Abi que le nom Oumou et, par respect, Bâ Oumou, c'est-à-dire notre «*Mère Oumou*», ou Oumou Dilly (Oumou de la cité de Dilly). Bâ Oumou épousa un pieux peulh, Modibo, de la famille des Kane Diallo et donna naissance à une prestigieuse lignée de grands marabouts dont la renommée a été bien au-delà du Sahel occidental malien.

Le plus célèbre d'entre eux est son premier fils **Sidi Modibo Kane Diallo** dont les connaissances ésotériques islamiques ont été même sollicitées jusqu'en Occident. Et c'est ce même Sidi Modibo Kane Diallo qui a préparé et autorisé le **Cheikh Abba Ali Diallo**^(L.S No75) à aborder avec sagesse et science le nouvel étendard islamique levé en Iran en 1979 par un certain Ayatollah Khomeyni, étendard qui lui apparaissait à bien des égards comme le fanion originel de l'Islam. Cheikh Abba Ali Diallo porte aujourd'hui, fort heureusement, le message des Ahl al-Beit^(p) avec une admirable dévotion. Hommage soit rendu à Cheikh Sidi Modibo Kane Diallo ! Les Cheikhs de la localité, qui sont des gens suffisamment avertis des textes religieux, ont vite fait une déduction : Bâ Oumou est le «*al-Kawthar*» local comme Fâtimatou Bint Mouhammad est le «*al-Kawthar*» universel grâce à la lignée sanctifiée des Ahl al-Beit^(p) issue d'elle !

Les marabouts de Dilly, particulièrement les Kane Diallo (descendants de Bâ Oumou), font généralement leurs retraites spirituelles appelées «*khalwa*» à Dina, chaque fois qu'ils ont à faire face à une situation difficile ou de grande importance.

L'enceinte de Dilly (dans le cercle de Nara)

Bâ Oumou repose dans l'enceinte familiale à **Dilly** (cercle de Nara) (distante de Dina de 80km). Sa sépulture est l'objet d'une vénération particulière et est régulièrement honorée par la visite des gens qui viennent de toutes les contrées du monde. Bien des miracles se sont produits par l'évocation de son intercession. Par exemple, chaque



fois qu'un couple n'a pas le bonheur d'avoir un enfant, il se déplace à Dilly et, face à la

tombe de Bâ Oumou, invoque Allah. Alors, très généralement, le couple est béni par une heureuse naissance. Le nouvel enfant, s'il est un garçon, prend le nom de Modibo (mari de la sainte Bâ Oumou) et s'il est une fille, prend tout simplement le nom Oumou (qui rime avec Zahra dans la croyance populaire).

Amadou Diallo

... On dispose malheureusement de peu de données sur le profil physique de Cheikh Ahmad Baba. A notre connaissance, il existe tout de même à l'Institut français de Bamako un manuscrit (traduit en français) d'un de ses disciples affirmant que son Maître « n'était pas un Sudan », c'est-à-dire un Noir.



La colère (*al-Ghadab*) (7)

4-Origine (1)

Comment savoir si les réactions dites de colère sont de type positif ou négatif, c'est-à-dire pour Dieu ou pour le *shaytân* ? Pour pouvoir traiter cette grave maladie, il faut d'abord en connaître l'origine. Quelle est l'origine de la colère, c'est-à-dire pourquoi utilise-t-on mal cette force que Dieu a placée en l'être humain, dont Il lui a fait don ?

1-L'incroyance

Pour nous croyants, tout revient à la question fondamentale de la relation de l'individu avec Dieu, de la croyance en Lui (ou pas). Bien sûr, ceux qui ne croient pas en Dieu ne seront pas convaincus par cela, mais, la colère – qu'elle se manifeste à l'extérieur ou pas – renvoie à la question fondamentale de la présence de Dieu dans notre vie, notre lien avec Lui (qu'Il soit Glorifié).⁽¹⁾

Dieu (qu'Il soit Exalté !) dit dans Son noble Livre : **{Quand ceux qui ne croient pas ont mis dans leur cœur la fureur, la fureur de l'ignorance, Dieu fit alors descendre Sa Tranquillité sur Son Messager et sur les croyants et les obligea à une parole de piété.}** (26/48 Al-Fath). Ainsi la fureur est associée à l'incroyant ignorant alors que Dieu a gratifié les croyants de Sa tranquillité et leur a assigné la piété.

Le Prince des croyants^(p) mit en garde Ibn Abbas (quand ce dernier prit la charge du gouvernorat de Basra) contre la colère parce qu'elle est cause d'éloignement de Dieu :

« **Prends garde à la colère qui est une inconstance (tayra) du shaytân ! Sache que ce qui te rapproche de Dieu t'éloigne du feu et ce qui t'éloigne de Dieu te rapproche du feu** » disait le Prince des croyants^(p).⁽²⁾ Ainsi, la colère rapproche du feu et du *shaytân* et donc éloigne de Dieu.

En regardant de près le processus de la colère, on peut voir que la colère est provoquée quand l'âme se trouve dérangée, gênée, fâchée par le

cours des choses qui ne se passe pas comme prévu, ou par la perte de quelque chose de ce monde. C'est-à-dire, c'est comme si l'âme veut que les choses se déroulent selon sa volonté et non pas selon Celle de Dieu (qu'Il soit Exalté) ou que cette chose de ce monde qu'elle a perdue est plus importante que sa relation avec Dieu ; comme si ce n'est pas Dieu qui dirige, pourvoit et qui retire !

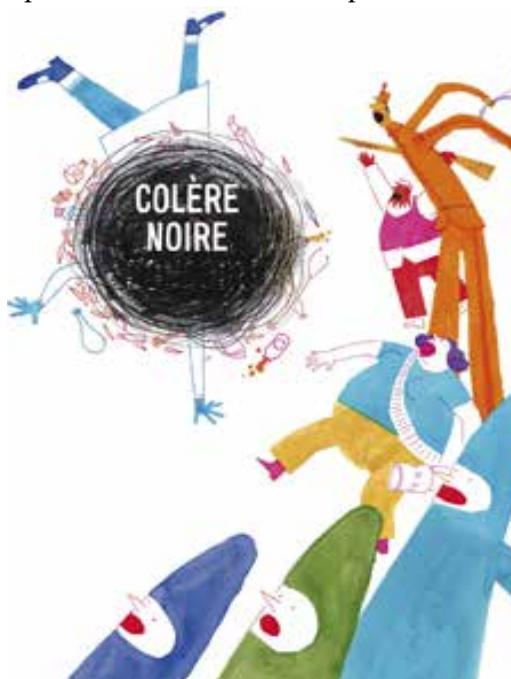
C'est comme si l'âme disait : « *Ma volonté avant Celle de Dieu Très-Elevé.* » ou « *L'amour pour cette chose de ce monde éphémère, limité avant l'amour pour Dieu.* » (Que Dieu nous en préserve !) Elle ignore ou néglige le fait que Dieu veut la mettre à l'épreuve à travers cela pour révéler sa véritable nature. Que la personne prenne garde de la Colère de Dieu qui est bien plus terrible

que la sienne !⁽³⁾

Voilà pourquoi la colère (comme toute maladie du cœur) a pour origine l'incroyance. Allant dans le même sens, le propos du Prince des croyants^(p) :

« **Des humeurs des ignorants, de se précipiter vers la colère en tout état** » (et « ignorants » ici dans le sens d' « incroyants »).⁽⁴⁾

Non seulement, la colère a pour origine l'incroyance mais elle l'annonce. C'est-à-dire, au moment où la personne se met en colère là où il ne le faut pas ou contre quelqu'un contre qui il ne faut pas se mettre en colère, ou pour quelque chose pour laquelle il ne faut pas, c'est comme si elle annonçait ouvertement : « *Je suis un incroyant* ».





Pire ! Elle **l'alimente** ! C'est-à-dire, quand elle effectue des actes plus graves sous l'effet de la colère comme frapper ou tuer, elle alimente cette incroyance et la renforce.⁽⁵⁾

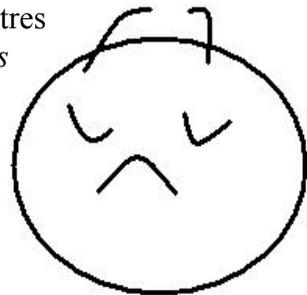
Ainsi, l'origine fondamentale de la colère est l'incroyance.

D'autres raisons sont évoquées par les savants de l'Islam comme étant à l'origine de la colère, et qui reviennent, elles aussi, en dernière instance, à l'incroyance. Parmi les plus importantes :

2-L'orgueil

L'Imam as-Sâdeq^(p) rapporte un dialogue qui a eu lieu entre le Prophète 'Issa^(p) et ses apôtres que nous avons cité précédemment : « Les apôtres demandèrent [au Prophète] 'Issa^(p) : « *Qu'elle est la chose la plus terrible ?* » Il^(p) répondit : « *La chose la plus terrible est la Colère de Dieu (Tout-Puissant).* » Ils demandèrent : « *Par quoi peut-on se préserver de la Colère de Dieu ?* » [Il^(p) répondit :] « *Que vous ne vous mettiez pas en colère !* »

Les apôtres demandèrent [au Prophète] 'Issa^(p) : « **Quel est le début [ou l'origine] de la colère ?** » Il^(p) répondit : « **L'orgueil, l'arrogance, le mépris des gens.** » »⁽⁶⁾



Dans ce propos du Prophète 'Issa^(p), on voit que l'origine de la colère est l'orgueil. Si la personne ne se voyait pas supérieure à l'autre, il est impossible qu'elle se mette en colère. C'est là que réside le problème de la colère.

Il faut qu'au début la personne se croit supérieure à l'autre pour que sa colère apparaisse.

Voit-on, par exemple, un soldat se mettre en colère contre son chef ? Sauf si cette relation (de chef) a disparu. Personne ne se met en colère contre quelqu'un qu'elle voit supérieur à elle.

Pourquoi parfois cette idée n'est pas acceptée ? Parce que la colère, la plupart du temps, se transforme en quelque chose de non-volontaire. Elle ne se présente pas au début et quand elle apparaît, elle est une faculté (*malakah*) ancrée en la personne. Alors, elle a pris le dessus sur la personnalité de la personne et elle apparaît sous n'importe quel prétexte, sans aucune analyse sans aucune appréciation de la situation. La personne dit alors que cet état n'a rien à voir avec l'orgueil.

La colère révèle de l'orgueil en la personne. Même ! Elle est la plus importante manifestation de l'orgueil chez l'individu. Et l'orgueil a pour origine l'incroyance, comme vu précédemment.⁽⁷⁾⁽⁸⁾

(1)S. Abbas Nouredine conf. 5/12/2013

(2)Le Prince des croyants^(p) *Nahj al-Balâgha, Kitâb* 76 pp642/3

(3)S. Abbas Nouredine conf. 24/01/2008

(4)*Ghurur al-Hikam* 6351 – *Mizân al-Hikmah* N°14 699

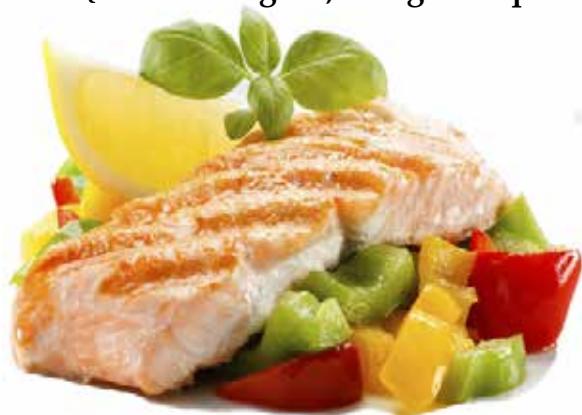
(5)S. Abbas Nouredine conf. 5/06/2005

(6)*Wasâ'il ash-shi'at*, vol.15 *Bâb*53 – *Abwâb Jihâd an-nafs* H15 ; *al-Khiṣâl* de sh.Ṣadûq p6 H17

(7)cf. l'analyse de cette maladie (l'orgueil) dans les numéros 57 à 73 de la revue *Lumières Spirituelles*

(8)S. Abbas Nouredine conf. 06/06/2005

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



Le poisson (2)

(Ses bienfaits et méfaits)*

Le Messager de Dieu^(s) et les Imams^(p) mangeaient du poisson et encourageaient à le faire.

Manger du poisson :

- ♦ est profitable
- ♦ bien contre le mal de tête et la colique
- ♦ mais en manger tout le temps affaiblit le corps, durcit l'âme, fait fondre la graisse du corps, des yeux
- ♦ contre ses méfaits, manger des dattes ou du miel après, ou boire de l'eau ou réciter une petite invocation



« Vous devez manger du poisson, recommandait l'Imam Abu-l-Hassan^(p), car si vous en mangez sans pain, il vous satisfera et si vous en mangez avec du pain, il vous profitera. »⁽¹⁾

« Celui qui craint le mal de tête (shaqîqat) et la colique (shûsat), alors qu'il ne tarde pas pour manger du poisson frais en été et en hiver. »⁽²⁾

En même temps, le Messager de Dieu^(s) et les Imams^(p) mettaient **en garde** contre certains effets du poisson et surtout d'en manger en permanence :

- ♦ « Le poisson fait fondre (entraîne la maigreur du) le corps. »⁽³⁾
- ♦ « Le poisson frais fait fondre la graisse (ou la partie adipeuse) des yeux. »⁽⁴⁾
- ♦ « Manger tout le temps du poisson frais affaiblit le corps. »⁽⁵⁾
- ♦ « Ne mangez pas beaucoup de poissons car sa chair fait fondre le corps, augmente la glaire et durcit l'âme. »⁽⁶⁾



Pour **remédier aux effets nocifs** du poisson, le manger :

- ♦ en disant : « Mon Dieu ! Bénis pour nous en lui [le poisson] et change-nous en bien par lui de lui. »⁽⁷⁾
- ♦ en mangeant des dattes ou du miel après :
« Mangez des dattes après cela [le poisson] fait partir son mal. »⁽⁸⁾
« Il^(p) demanda à son serviteur des dattes la nuit. Il en mangea et dit : « Qu'est-ce qu'il m'arrive avec cette envie ? J'ai mangé du poisson ! » Puis il^(p) ajouta : « Celui qui garde dans son for intérieur du poisson et ne le fait pas suivre par une datte ou du miel, la sueur de la paralysie le frappe jusqu'au matin. »⁽⁹⁾
- ♦ en buvant de l'eau après : « Si tu manges du poisson, alors bois de l'eau après cela »⁽¹⁰⁾



(1) *Kâfi*, vol.6 p323H4 ; *Bihâr*, vol.62 p207 H36 – (2) de l'Imam ar-Ridâ^(p), in *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, *Bihâr*, vol.59 p324 H – (3) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p323 H6 ; *Wasâ'il*, vol.25 p78 & de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p78 – (4) de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Kâfi*, vol.6 p324 & de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.17 p55 & vol.25 p77 ; *Mustadrak*, vol.16 p358 – (5) du Messager de Dieu^(s), du Prince des croyants^(p) et des Imams^(p), *Mustadrak*, vol.16 pp357-358 ; *Bihâr*, vol.59 p147 & vol.62 p190 ; *Wasâ'il*, vol.25 pp76-77-78 – (6) de l'Imam al-Bâqer^(p), *Mustadrak*, vol.16 p358 & de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p323 ; *Bihâr*, vol.63 p57 ; *Wasâ'il*, vol.25 p77 – (7) du Messager de Dieu^(s), *Mustadrak*, vol.16 p357 ; *Bihâr*, vol.62 p190 – (8) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mustadrak*, vol.16 p357 – (9) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.62 p208 – (10) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p74.

*Pour plus de détails, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment les pages 43 à 54)

Le Nez



1-L'éternuement (1)

(العَطَاس - al-'atâs)



Il préserve la formation
d'obstruction dans le nez



protège du mal de tête



et d'autres maladies des yeux, de la peau, des dents



à condition de réciter al-Hamd pendant ou avant l'éternuement

L'éternuement est en général considéré comme un bienfait parce qu'il dégage les voies respiratoires et empêche la formation d'obstruction de chair ou de cartilage à l'intérieur du nez (*khushâm*). Il existe plusieurs propos rapportés qui montrent les bienfaits de l'éternuement.

- ▶ « Lorsque tu veux éternuer, mets ton index sur l'os de ton nez et dis « La Louange est à Dieu, Seigneur des mondes ! » et « Que Dieu prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et paix ! » (..) Une petite bête* sort du nez et va jusqu'au-dessous de l'Arche et glorifie Dieu pour toi jusqu'au Jour du Jugement dernier. » (de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p386 - *Bihâr* vol.73 p55)
- ▶ « Celui qui récite al-Hamd une fois quand il éternue et s'essuie le visage avec, est assuré contre le mal de tête, la conjonctivite, la cataracte, la gale, des tâches du soleil et le mal des dents. » (de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p388 – *Bihâr*, vol.49 p102 H21 *Bâb7 – Kâfî*, vol.6 p297 H8 voir *Imam ar-Ridâ*^(p), Ed.B.A.A. p203)
- ▶ « Le fait de priser [quelque chose qui provoque l'éternuement] est bon pour la santé de la tête et pour tous les maux de tête. » (du Prince des croyants^(p), *Bihâr*, vol.10 p90) (cf. L.S. N°51)

*Petite bête = « plus grande qu'une punaise et plus petite qu'une mouche »



Le Mali, vieille terre ..

Suite à l'intérêt porté au témoignage de sheikh Abba Ali Diallo⁽¹⁾, la revue Lumières Spirituelles s'est entretenue avec le directeur de la publication Sakina, responsable également du Centre d'Ahl al-Beit^(p) à Bamako au Mali, Amadou Diallo, sur les origines de la présence d'Ahl al-Beit^(p) au Mali.

1 L'intérêt actuel des Maliens pour le Shi'isme est-il le résultat de la victoire de la Révolution islamique en Iran en 1979 ou renvoie-t-il à quelque chose de plus ancien, de plus profond ?

Effectivement, cet intérêt certain des Maliens pour le shi'isme qui s'est manifesté suite au triomphe de la Révolution islamique en Iran en 1979 n'est pas un phénomène de mode mais correspond plutôt à une sorte de retrouvailles avec leur passé islamique. Car, l'Islam qui était arrivé au Mali à ses premiers temps, était celui des nobles descendants du Prophète^(s).

Les érudits ont pu, à travers d'anciens textes qu'ils possédaient, établir le bien-fondé de l'existence historique des douze Imams de la Sainte Famille de Mohammed^(s) dans cette région. Puis, des esprits éclairés continuent d'apporter des preuves, notamment à partir de l'étude des anciens manuscrits islamiques bien connus de Tombouctou qui font mention de la connaissance du shi'isme dans le vieux Soudan français (actuel Mali) et qui attestent qu'à l'origine, les ancêtres des Maliens pratiquaient plutôt l'Islam selon la tradition du Prophète^(s) et des membres de sa famille^(p) avant d'être submergés par les flots du soufisme et d'autres écoles.



Les sanctuaires de Tombouctou étaient riches en documents anciens et certains témoignent de la présence de l'évocation des descendants purs du Prophète^(s). Malheureusement, beaucoup d'entre eux ont été détruits, notamment par ces obscurantistes «takfiris» qui ont déferlé sur le nord du Mali actuel en 2012. On trouve, d'ailleurs, dans la littérature moderne, des traces de cet amour pour les descendants de la famille du Prophète^(s).⁽²⁾

2 Reste-t-il des vestiges d'une présence duodécimaine au Mali ?

Malheureusement, il ne reste aucune trace des douze mosquées datant de l'an 60H évoquées par **Cheikh Ahmed Baba de Tombouctou** dans l'un de ses écrits. Seule sa notoriété scientifique nous assure avec certitude de leur présence en cette terre appelée «*Bled-es-Soudan*» (littéralement le «*Pays des Noirs*»), connue plus tard sous l'appellation du Soudan occidental puis du Soudan français, enfin du Mali, à une époque où les Musulmans laissèrent le petit-fils du Prophète^(s) se faire tuer sur la terre de Karbalâ'.⁽³⁾

3 Reste-t-il des traces au niveau des traditions maliennes ?



a) La vénération des «*chérifs*»

Dans la vie civile, pour ne citer qu'un cas, nous remonterons au **XVIII^e siècle**, dans le royaume bambara de **Ségou**. «*Chérif*» **Ismail** est bien connu dans l'histoire du Soudan occidental. D'ascendance «*chérifienne*», il est venu du Maroc pour faire la «*dawa*» au pays des Noirs. Il arrive à Ségou au temps du roi païen Dâ Monzon Diarra. Son statut de «*Chérif*» est naturellement pour lui une couverture commode pour avoir droit de facto à tous les honneurs. Le roi bambara, comme tous les Africains croyants ou non de son époque, tient en haute estime le «*Chérif*», descendant du Prophète des Musulmans. Un pacte d'alliance est vite établi entre les deux personnalités : le «*Chérif*» se doit de respecter la chefferie africaine et le roi, en guise de reconnaissance de

la spécificité du «*Chérif*», doit lui remettre tous ses futurs prisonniers de guerre afin qu'il les éduque à la religion musulmane.

Le pacte fonctionna si merveilleusement que le roi Dâ Monzon Diarra finit par donner sa propre fille Niéba Diarra en mariage au «*Chérif*», acte qui favorisa beaucoup l'expansion de l'Islam en pays bambara et son acceptation en Afrique. La chronique dont les **griots**⁽⁴⁾ sont dépositaires à Ségou, indique que «*Chérif*» Ismail est né de Mohammed Janneki, lui-même né de Mohammad Arak de Bagdad dont la généalogie remonte au quatrième Imam shi'ite, Ali Ibn Hussein Zayn al-Âbidine^(p). Notons au passage que l'actuel leader de la communauté shi'ite du Mali, le jeune Sayyed Mohammed Bayaya Haïdara dit Chouala est issu de cette lignée de «*Chérif*» Ismail. Bon sang ne ment jamais !

b) Les noms donnés

On pourra noter, en passant, que de tous les saints et hommes de sciences qui ont fait la gloire de Tombouctou, notamment grâce au rayonnement culturel international de son Université de Sankoré, presque aucun d'eux n'a porté un nom des compagnons du Prophète^(s) («*Sahabas* »).

Et pourtant, les recherches les plus minutieuses ont parfaitement établi qu'ils venaient tous de très loin, d'horizons différents, d'Arabie, du Yémen, d'Egypte, du Pakistan, etc. Ce qui irait dans le sens que les premiers Arabes de l'espace musulman ayant eu des contacts avec les Maliens de l'époque étaient plutôt des adeptes des enseignements précieux des saints Imams d'Ahl al-Beit^(p).

De même on peut noter que les rois du Ghana et du Mali ancien ayant accepté l'Islam, ainsi que la quasi-totalité des Musulmans de l'époque, portaient tous des noms du Prophète et des membres de la famille prophétique comme Mohammed, Moussa, Souleymane, Ali, Abbass, etc.

.. d'asile d'Ahl al-Beit^(P)



Ainsi, non seulement on compte plusieurs dérivés du prénom Mohammed, comme Mamadou, Mahamadoun, Mahamady, Mahamoud, Mady, Mahalmady, Madou, Mohamedi, etc, mais aussi des dérivés du prénom de l'Imam 'Ali^(P) comme Aliyou, Badra Ali (référence à Ali, le héros de la bataille de Badr), Ali Badra, Aliyoun, etc ; du prénom Fâtimah^(P), la noble fille du Prophète, comme Fanta, Fatou, Fati, Fatim, Tim-Tim, Bintou (référence à Fâtimatou Bint Mouhammad), Oumou (référence à Oumîl Abi), etc ; du prénom al-Hassan^(P), comme : Alassane, Lassina, Lansana, Lassiné, Lancéni, etc ; du prénom de l'Imam al-Hussein^(P), comme Alhousseyni, Alousséni, Loncéni, Fousseyni, etc; du prénom de Khadidja^(P), comme Kadidjatou, Kadja, Kadiatou, Kady, Kariatou, Katou, etc.

Le prénom de la vénérable mère du noble Prophète, Amina, se déclina aussi différemment selon les accents linguistiques africains : Ami, Aminah, Minata, Aminety, Mimi, Aminatou.. Quant au vénérable père du noble Prophète^(S), son prénom Abdallah se prononcera : Aboudoulahi, Abdoulaye, Ablaye, Broulaye, etc. On peut multiplier les exemples.

Les noms des compagnons du Prophète, les « *Sahaba* », tels 'Omar, 'Uthman, Abû Baker, etc., n'ont commencé à proliférer en Afrique noire qu'à partir du XVIII^e siècle avec l'arrivée des différentes Tariqas soufies comme la Qadriya et la Tijaniya.

Dans cette foulée, il est tout autant significatif de souligner que les descendants du noble Prophète^(S) sont aussi connus ici sous le nom de familles de « *Haidara* » qui est un nom tiré des louanges de Fatimata Bint Assad, honorable mère de l'Imam Ali^(P), à l'adresse de son

glorieux fils et nous les appelons les « *Chérifs* » comme les Orientaux les appellent les « *Sayyed* », comme nous l'avons signalé précédemment.

c)Noms de lieu et traditions locales⁽³⁾

A titre d'exemple, mentionnons ici une évidence vieille de plusieurs siècles, relevée par le Cheikh Amadou Hampâté Ba cité plus haut. C'est que, dans un riche terroir appelé « *Hawd* » situé à la frontière entre les Etats actuels du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie, Etats ayant anciennement constitué le territoire du Ghana et de l'empire du Mali, les populations ont une curieuse imprécation dont nul ne connaissait l'origine jusqu'à la victoire de la Révolution islamique iranienne en 1979 qui a permis de dépoussiérer la vraie histoire de 'Achoura.

En effet, chaque fois que les gens du « *Hawd* » sont importunés, voire chagrinés par quelqu'un et qu'ils veulent le maudire d'une malédiction certaine, ils lancent contre lui : « *Celui-là est maudit comme Yazid* » ou « *Que la malédiction qui suit Yazid frappe aussi untel* » ou « *soit sur untel* ». Ou encore tout simplement l'exclamation : « *Sois maudit comme Yazid !* ». C'est donc avec la victoire de la Révolution islamique iranienne que, peu à peu, de nombreux musulmans en Afrique ont commencé à comprendre que Yazid est l'éternel maudit pour avoir été le commanditaire de l'odieuse assassinat de l'Imam Al-Hussein^(P) à Karbala en l'an 61 de l'Hégire.

Le sens de l'imprécation des gens du « *Hawd* » retrouve ainsi tout son sens originel et toute sa charge de malédiction. Et c'est le lieu de rappeler la parole prophétique : « *Je serai en paix avec quiconque aura été en paix avec al-Hussein, et je serai en guerre contre quiconque aura été en guerre contre lui* ». Témoignage sans ambiguïté de l'amour pour l'ensemble des Ahl al-Beit^(P).



Ce vaste terroir est majoritairement peuplé par les Peulhs, les Maures, les Sarakollés : ce sont des populations fortement islamisées depuis des siècles, connues pour avoir le 'commerce dans les gènes'. C'est une zone où abondent les pâturages, où l'agriculture se pratique avec bonheur, contrairement aux zones voisines caractérisées par le sable du Sahel et le soleil de la savane. En quelque sorte, un coin d'abondance qui peut rappeler le « *Hawd* » dont a parlé le noble Prophète^(S) en tant que Lieu Edénique où le Coran et Ahl al-Beit^(P) le rejoindront. Les Peulhs, ethnie majoritaire de la contrée, ont été parmi les premiers islamisés, et, depuis des siècles, ont appris, avec l'alphabet arabe, à écrire leurs lettres en langue peuhle. Ont-ils appelé cette région « *Hawd* » en rapport avec le hadith prophétique ? Dieu est plus savant. En tout cas, le mot « *Hawd* » ne veut rien dire dans les différents dialectes parlés dans le terroir du même nom.

Amadou Diallo

(1)Cf. Lumières Spirituelles No75 pp28-29

(2)Par exemple, ce fait rapporté par le célèbre Amadou Hampâté Ba (aussi Cheikh de l'Ordre Tijani), dans son livre intitulé « *Vie et enseignement de Thierno Bocar, le sage de Bandiagara* » édité en 1981, relative à la vie du savant nigérian de Sokoto, **al-Hadj Seydou Han** (m.3.1890), que le Hadj Omar avait emmené avec lui, anecdote qui en dit long sur le respect quasi viscéral que les Africains vouent aux descendants du Prophète Mohammed^(S). Faute de place, nous n'avons pas pu le reproduire ici.

(3)Pour plus d'informations, voir pp22-23

(4)Les **griots** sont dans la société africaine des hommes de caste, c'est-à-dire non considérés comme nobles. Ils sont des chanteurs, joueurs d'instruments musicaux, danseurs, grands orateurs à la mémoire fertile, au service des nobles dont ils chantent les louanges en rappelant leurs généalogies. (L'équivalent des troubadours de la France médiévale.) Ce qui fait d'eux une sorte de classe d'historiens sociaux qui détiennent la mémoire des familles, des gens distingués, des tribus, etc. Avec le temps, ils ont souvent acquis une place de conseillers, un rôle de médiateurs sociaux plus ou moins influents.



Zhang Jiao

(140-184 apJC)

Zhang Jiao ou Zhang Jue (140-184), est le fondateur de la secte taoïste Taiping (« grande paix ») qui avait une vision cosmologique, philosophique et religieuse du monde fondée sur la croyance en des immortels et sorciers, en des pratiques alimentaires et gymnastiques de longue vie (*yangsheng*), (*yin-yang*), dans les cinq éléments, l'interaction du Ciel et de l'homme et (*huanglao*). Cette secte proposait à la fois une structure culturelle, culturelle et administrative, centrée sur la protection contre les maladies et les calamités, obtenue grâce aux talismans et au repentir des fautes. En même temps, elle visait (vraisemblablement dès son origine) le renversement de la dynastie Han pour soi-disant faire advenir le « règne de la grande paix ».

Originaire de Julu dans le Hubei, Zhang Jiao se faisait appeler « Grand Maître » et de nombreuses personnes se joignirent à lui. Ses partisans arborèrent un foulard jaune en signe de ralliement, d'où leur nom, les Turbans jaunes. Il prônait la **Voie de la grande paix** (*Taiping dao*) basée, entre autres, sur le *canon de Taiping* dont elle tire son nom, qui émergea en l'an 167 au Shandong et qui s'étendit rapidement dans les provinces du Henan, Hebei, Jiangsu, Anhui et Hubei.

Le canon Taiping (*Taipingjing* ou *Taiping qinglingshu*, *Livre du pur domaine de la grande paix*) était composé de cent soixante-dix fascicules d'inspiration taoïste. Il est raconté qu'un dénommé Gong Chong le présenta à l'empereur Shundi, prétendant que son maître Yu Ji l'avait reçu d'une divinité (disparue du culte depuis) nommée l'Essence rouge, à la source de Quyang au Shandong.

Les spécialistes estiment que le *Taipingjing* pourrait découler du *Tianguanli baoyuan taipingjing* en 12 fascicules rédigé sous Chengdi (32-7avJC) par Gan Zhongke, originaire du Shandong comme Yu Ji et Gong Chong. Perdu, on sait du moins qu'il prédisait un changement dynastique. Il aurait été progressivement enrichi avant d'être présenté à la cour sous sa forme définitive.

La divinité suprême des Taiping est le **Ciel**, sous lequel on trouve neuf niveaux de dieux. Lors des rituels de guérison présidés par le maître armé de la canne cérémonielle, le fidèle s'incline et confesse ses fautes avant

d'absorber de l'eau dans laquelle a été dissous un papier inscrit de caractères magiques. La conduite est d'autant plus importante que la rétribution des bonnes ou mauvaises actions peut s'étendre sur cinq générations.

L'univers serait né du **qi** primordial et les êtres humains seraient formés de trois éléments : l'essence (**jing**), le souffle (**qi**) et l'esprit (**shen**) qu'il fallait respecter, chacun pouvant accéder à l'immortalité en s'aidant de techniques respiratoires appelées « absorptions du souffle » ou « respiration embryonnaire ».

Zhang Jiao croyait en la dimension **politique et militaire de sa mission**. La « Voie de la grande paix » telle citée dans le *Taipingjing* « est la richesse du pays, la volonté du Ciel. », elle est « le règne de la grande paix ». Ce qu'il interprétait comme la nécessité de se révolter contre les empereurs injustes.

Zhang Jiao décida de mener la révolte contre la dynastie des Han. Et pour mieux marquer le renouveau qu'il pensait apporter, il choisit, comme début de la révolte, le cinquième jour du troisième mois lunaire de l'an un de l'ère Zhongping (184), jour considéré comme « *jiazi* », c'est-à-dire qui

correspond au début du « cycle sexagésimal » qui décompte les années. Et il prit comme mot d'ordre : « *Le ciel est mort, c'est l'avènement du ciel jaune, l'année jiazi sera faste* ». Le ciel jaune devait représenter les Taiping.

Il se fit alors appeler le « **général du ciel** » et il nomma ses frères Zhang Bao et Zhang Liang respectivement « **général de la terre** » et « **général des humains** », couvrant ainsi les « trois mondes » qui composent l'univers. Ses fidèles « *taiping* » furent regroupés en « **fang** » (orient) de six à dix mille personnes.

Ils allèrent constituer la structure des troupes des **Turbans Jaunes** par la suite. Au nombre de trente-six, ils étaient dirigés par de « grands maîtres » qui avaient à leur tête, Zhang Jiao, le « *Grand sage et excellent maître* ».

Ainsi, en **184**, Zhang Jiao lança l'**insurrection des Turbans Jaunes** qui accéléra certes la chute des Han, mais qui n'aboutit pas au règne de la paix. Ses troupes se comportèrent mal, pillant de nombreux villages, démentant leurs prétentions et le nom de la secte.

Sa révolte fut vite réprimée par l'alliance des chefs régionaux. Lui-même mourut, la même année, de maladie, suivi de peu par ses frères. Démantelée par la répression, l'école subsista un temps dans la clandestinité, provoquant encore insurrections sporadiques jusqu'en 192 au moins. Il n'en reste plus que le souvenir de cette velléité d'allier adoration de divinités, spiritualité et lutte contre l'injustice.





A propos des Djinns (ou 'esprits')

Salamou Alaykoum !

Je suis troublé par une situation dont j'aimerais vous faire part pour avoir votre opinion. Dans ma tribu, nous naissons en étant confrontés à une série de rituels qui nous lient avec des entités qui ont été en relation avec nos ancêtres. (Ce ne sont certainement que des djinns.) Ces entités, que nous appelons des « dieux », jouent un rôle central dans notre identité mystico-spirituelle. Elles apparaissent pour les gens comme une solution dans diverses circonstances de la vie : mariage, naissance, santé, justice, prospérité, décès. En général, un pratiquant (élu par ces entités) entre en communication avec elles, pour les mettre en relation avec les membres d'une famille ou d'une communauté. Et pour cela, il fait des sacrifices (de coqs, de chèvres, de céréale et autres) selon la nature des requérants. Ces pratiques sont devenues des coutumes ancestrales.

Mon problème est le suivant : je suis né avec ces forces qui m'ont animé durant ma tendre enfance jusqu'à ces jours où je vous écris, me révélant tantôt les vertus de plantes avec lesquelles je soigne des gens, m'enseignant même des versets et des sourates qui me permettent de faire face à des circonstances précises, comme les sourates Fatiha, Yasîn et Al-hijr, pour ne citer qu'elles.



Alaykoum as-Salam !

Nous vous remercions de votre lettre et de nous avoir fait part de votre situation dont, il nous semble, vous êtes très lucide.

Le monde des djinns, monde que Dieu (qu'Il soit Glorifié) a voulu parallèle à nous (c'est-à-dire ne rencontrant pas le nôtre), est très étrange malgré les tentatives d'intersection.

Sans doute, serait-il préférable pour vous de vous séparer d'eux autant que possible, de vous éloigner d'eux, même si certains vous ont appris des versets du Coran et autres mystères de ce monde. Les djinns croyants savent également qu'il n'y a pas d'interférence entre ces deux mondes et en général, ils ne s'approchent pas des êtres humains croyants. D'autre part, nous ne sommes pas responsables de leur conversion.

Depuis un an déjà, j'ai été appelé par les djinns de mes ancêtres pour assurer le contact et ainsi le pouvoir rituel qui était celui de mes pères, mes ancêtres s'étant engagés vis-à-vis d'eux en leur nom et au nom de leur descendance. J'y suis allé en leur lisant le Coran et leur disant qu'ils doivent répondre à l'appel de l'Islam (parce qu'ils savent que c'est la seule voie de la Vérité).

Mais, je suis inquiet, très inquiet, parce que je ne sais pas si je m'en sortirai devant Allah. En même temps, je crois fermement que la libération spirituelle des hommes de ma communauté de ces entités passe par la conversion de ces esprits. J'ai commencé à apprendre la Religion à un centre culturel islamique depuis deux mois et à pratiquer les principaux rites comme la prière, le jeûne de Ramadan. Mais je me sens à la croisée des chemins.

Je vous demande de me donner votre avis et de prier particulièrement pour moi et les miens afin que par la Grâce d'Allah, je puisse trouver la complétude de Sa Miséricorde. J'en ai sincèrement besoin. Salam !
Edouard Budjom Cameroun

Peut-être qu'au début, vous aurez l'impression de perdre quelque chose et d'être privé de quelques bénédictions mais c'est la voie la plus sûre qui vous mènera certainement à Dieu.

Vous avez commencé à étudier la religion au centre culturel islamique. C'est une très bonne chose et nous ne pouvons que vous y encourager. Demandez l'Aide de Dieu. Demandez-Lui qu'Il vous renforce dans votre connaissance de Sa Religion, qu'Il vous protège d'eux et qu'Il vous accorde la Réussite (*tawfiq*). Récitez le noble Coran et notamment les deux sourates de demande de protection (an-Nas et al-Falaq).

Demain, quand vous connaîtrez mieux la Religion, que vous serez fort, que vous connaîtrez davantage la réalité du monde des djinns, vous pourrez aider vos compatriotes dans ce domaine.

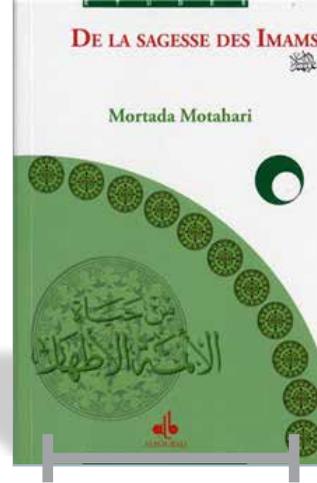
En tout cas, nous vous félicitons pour le choix que vous avez fait et nous demandons à Dieu qu'Il vous assiste dans ce que vous faites. Beaucoup de douas et de salams !

contact  lumieres  spirituelles  net

De la sagesse des Imams^(p) de Mortada Motahari

Trad. (de l'arabe) de Fadwa al-Khalili

Ed. al-Bouraq



Le titre original de ce livre est « *Min Hayât al-A'imat al-A't'hâr* » (c'est-à-dire « A propos de la vie des Imams les plus purs »). Il rassemble plusieurs conférences prononcées par Shahid Motahari en des lieux et moments différents avec pour objectif de jeter la lumière sur les points sensibles de la vie de certains Imams^(p).

● Une introduction rappelle la nécessité de prendre en considération la pratique de la dissimulation (*at-taqiyya*) par les Imams^(p) et les circonstances spécifiques de temps et de lieu de chacun d'entre eux pour pouvoir comprendre les différences apparentes entre eux^(p).

Puis viennent huit chapitres, chacun portant sur un point particulier de la vie d'un des Imams^(p).

● Le 1^{er} chapitre porte sur l'Imam 'Ali, le Prince des croyants^(p), et les difficultés rencontrées pendant les cinq ans de son califat.

● Le 2^e sur l'Imam al-Hassan^(p) et le traité de paix qu'il signa avec Mu'âwiyya.

● Le 3^e sur l'Imam Zein al-'Abidîne^(p) fils de l'Imam Hussein^(p) et sur ses invocations et ses pleurs.

● Le 4^e sur l'Imam as-Sâdeq^(p). Ce chapitre est divisé en deux parties. La première pose la question de pourquoi l'Imam as-Sâdeq^(p) n'a pas profité des circonstances du déclin et de la chute des Omeyyades pour assumer la charge du califat sur terre, comme les Abbassides l'ont fait pour prendre le pouvoir. Dans la seconde partie est abordée la tâche réalisée par l'Imam as-Sâdeq^(p) : le développement des sciences religieuses et le rappel de la tradition du Messager de Dieu^(s).

● Le 5^e chapitre porte sur l'Imam Mûsâ al-Kâzhem^(p) et son emprisonnement puis son martyre à Bagdad à l'époque de Haroun ar-Rashîd.

● Le 6^e, également divisé en deux parties, porte sur l'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p) et sa nomination comme le successeur du calife abbasside al-Ma'mûn.

● Le 7^e chapitre évoque la situation de l'Imam Hassan al-'Askari^(p) placé en résidence surveillée à Samarrâ' la majeure partie de sa vie.

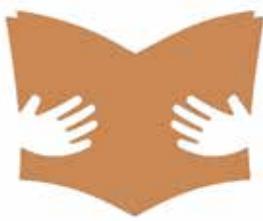
● Le 8^e chapitre, également divisé en deux parties, évoque l'Imam al-Mahdi^(p).

◆ L'objet de la première partie de ce chapitre porte sur son projet d'instaurer la Justice divine sur terre, entière et parfaite après qu'elle fut remplie d'injustices et d'oppressions, avec un rappel de la définition exacte de la justice.

◆ Quant à la seconde partie, elle aborde la question du Mahdi^(qa) promis, attendu pas uniquement par les Shi'ites mais aussi par les Sunnites. Le moment de son apparition est comparé à celui d'un fruit arrivé à maturation. C'est-à-dire, il dépend du degré d'aptitude et de disposition des gens à être prêts à accueillir al-Mahdi^(qa) et du perfectionnement de l'humanité.

La venue d'al-Mahdi^(qa) ne concerne pas que les croyants. Il^(qa) doit venir pour toute l'humanité. C'est une Promesse divine affirmant que la religion de Dieu (l'Islam) apparaîtra sur toute religion.

Ce livre est une référence, encore étudié dans les « *haouzeh* » et instituts islamiques. L'avoir traduit en français est une heureuse initiative pour le lecteur francophone désireux de connaître et de comprendre la vie des Imams^(p).



Citations tirées de « De la sagesse des Imams^(p) »

- « L'Imam [‘Alî] dit : «*Abandonnez-moi et cherchez un autre*», c'est-à-dire : «*Allez vous choisir un autre calife !*» L'Imam explique ensuite pourquoi il refuse, afin que personne ne s'imagine qu'il se considère inapte au califat ou qu'il n'est pas le plus apte, parmi les gens, après le Messager d'Allah^(s) et le plus à même de gouverner. Il explique que la situation est confuse, qu'un avenir trouble se dessine à l'horizon, que des événements graves et obscurs se préparent, et que l'avenir qui nous attend n'est pas clairement défini et s'annonce explosif, marqué par des difficultés et des séditions. »^(pp19-20)
- « La question essentielle que visait l'islam n'est pas en premier lieu, la mobilisation des musulmans, et notamment l'avant-garde, sous la bannière du jihad, de la révolution, de la lutte et du soulèvement. C'était plutôt l'éducation réaliste de l'avant-garde, par les enseignements de l'islam, dans toutes ses dimensions, comme le rappelle le verset [164/3]. »^(p25)
- « [A la question si] l'Imam al-Hussayn a signé ce traité de réconciliation, s'il s'est opposé à la réconciliation signée par l'Imam al-Hassan, [il dit :] Je n'ai lu nulle part que l'Imam al-Hussayn ait signé ce traité de réconciliation, la raison en est qu'il n'y avait nullement besoin de cela, car l'Imam al-Hussayn dépendait de l'Imam al-Hassan, il acceptait et admettait tout ce que faisait ce dernier. Lorsque certains contestataires sont venus se plaindre auprès de l'Imam al-Hussayn, disant qu'ils refusaient de faire la paix avec Mu‘âwiya, et qu'ils étaient prêts à faire allégeance à l'Imam al-Hussayn pour poursuivre la guerre contre Mu‘âwiya, il les a renvoyés en déclarant qu'il suivrait tout ordre émanant de l'Imam al-Hassan. »^(pp86-87)
- « Les invocations de l'Imam Zayn al-‘Abidîn, outre les supplications et les conversations intimes avec le Créateur qu'elles contiennent, sont en elles-mêmes des enseignements sur les connaissances, les doctrines islamiques, une philosophie de la vie, des leçons sur les vertus morales. Elles transmettaient tout le contraire des sujets que les Omeyyades tentaient de propager dans la société musulmane. »^(p93)
- « Aussi l'époque de l'Imam al-Sâdiq diffère-t-elle entièrement de celle de l'Imam al-Hussayn, qui était une époque d'oppression obscure et de terreur extrême. » [...] « Au contraire, le terrain était propice au temps de l'Imam al-Sâdiq, suite aux luttes politiques et aux renouvellements culturels, pour qu'il déclenche une révolution intellectuelle musulmane. Il put lancer un mouvement actif, fondant des écoles et des cercles d'études, diffusant les hadîths et les pratiques du Prophète, afin de revivifier l'islam et de protéger le message muhammadien face aux courants de pensée athées et aux mouvements hérétiques. »^(p112)
- « [A la question d'al-Ma'mûn à son père Haroun ar-Rashîd à propos de l'Imam al-Kâzhem^(p)] «*Qui peut bien être cet homme pour que tu l'aies honoré ainsi bien plus que tous les autres ?*», [il dit :] « Il est l'Imam des musulmans, la preuve d'Allah à l'égard de Ses créatures, Son représentant devant les hommes. » – «Ne possèdes-tu pas toutes ces qualités toi aussi ?» demandai-je. – «Moi je suis l'Imam de la communauté à l'extérieur, par la force et la contrainte. Alors que Mûsâ b. Ja'far est véritablement Imam. Je vous le jure mes fils, il mérite plus que moi la succession du Messager d'Allah en tant que calife, et plus que tout le monde même.. Mais si jamais il te vient à l'idée de me disputer ce pouvoir, je te trancherai la tête ! L'exercice du pouvoir est une chose stérile, sache-le ! »^(pp147-148)
- « Notre jurisprudence affirme que l'attente de l'Imam al-Mahdî n'annule pas la responsabilité des devoirs légaux, ni individuels ni collectifs. Il est impossible de trouver un savant musulman, qu'il soit shiite ou sunnite, qui prétende que, dans l'attente du Mahdî promis, les responsabilités religieuses et légales qui sont établies par l'islam, si minimes soient-elles, sont caduques. »^(p231)
- « Le contenu des versets coraniques et des récits islamiques affirment, de manière incontestable, que l'humanité doit nécessairement arriver à la perfection et à la maturité, qu'elle doit être régie par la religion et la raison, afin que l'être humain qui vit sur cette terre soit «humain» comme l'a voulu Allah le jour où Il l'a créé et a insufflé en lui de Son Esprit. »^(p235)



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.

Mais vous pouvez les retrouver sur sa page Facebook : مرکز باء للدراسات



A suivre les programmes islamiques variés en langue française sur la chaîne de télévision iranienne SAHAR sur une plage horaire de 6 heures et trente par jour.

Ses horaires durant le 1er semestre du calendrier iranien (21/3-22/9) :

de 4h30 à 7h30, heure GMT et le soir de 21h00 à 00h30, heure GMT.

Vous pouvez retrouver leur programme détaillé (portant sur l'Islam (religion, éducation, société, spiritualité etc.) et aussi sur la culture iranienne) et autres :

<https://twitter.com/frsahartv>

<https://www.youtube.com/user/saharfrenchtv>

<https://www.facebook.com/francophone.sahartv>

<https://www.plus.google.com/+SaharFrench/posts>

<https://saharfrancetv.wordpress.com>

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baacenter.fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741
N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net